

Sommaire

Introduction générale	07
Chapitre I : Cadrage théorique	
1. Situation sociolinguistique en Algérie	17
2. Autour de la créativité lexicale	28
3. Sur la presse écrite en Algérie	39
Chapitre II : Analyse du corpus	
Introduction	46
1. Identification du corpus	46
2. Analyse du corpus	48
Conclusion générale	80
Bibliographie	83
Table des matières	90

Introduction générale

Partout dans le monde, pour qu'une presse soit plausible, elle doit être incondionnée et libre. La presse écrite est l'un des univers très ample dans les masses médias. Ce moyen de communication à beaucoup sert l'homme par le fait qu'il relit ce dernier avec le monde. Son principal objectif est d'apporter à son public des informations crédibles et objectives.

Tout au long de son histoire, cette activité journalistique a rencontré de nombreux problèmes : L'Etat durant une longue période surveillait la presse (contrôle d'informations dites « sécuritaires ») et instaurait des pressions sur les journalistes (amendes, poursuites juridiques, emprisonnements...) (Adaci 2008 :10).

En 1988, suite aux événements d'Octobre grâce auxquels l'on a assisté à l'ouverture du champ politique (multipartisme), une presse écrite privée a vu le jour en Algérie. (Adaci 2008 :10).

En 1990, la pratique journalistique a pris un nouvel élan, elle est devenue une source d'information crédible, notamment sur les événements tragiques qui ont imprégné la scène politique au cours de cette période. (Adaci 2008 :10).

Au jour d'aujourd'hui, le secteur médiatique en Algérie est caractérisé par une dense activité journalistique, de nombreux journaux francophones s'écoulent quotidiennement citant : Le Soir d'Algérie, Liberté, El Watan, La dépêche de Kabylie, L'Expression, Le Buteur ...

Dans la presse écrite en général et plus particulièrement la presse francophone, le mélange de langues est devenu un phénomène linguistique assez courant, voire même indispensable dans l'enrichissement des divers articles journalistique.

Dans le domaine des Science du Langages, les sujets de contact de langues et de créativité lexicale se donnent une place aléatoirement centrale. Les pratiques langagières en Algérie restent en continuel développement, du moment où toutes langues suivent la dynamique sociale. « *Du fait que la langue est un fait social, il résulte que la linguistique est une science, et le seul élément variable auquel en puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique et le changement social.* »(Meillet 1993 :08). A. Meillet avance que la langue est liée à la société et subsiste qu'à travers les personnes qui la pratiquent. La société change, la langue suit.

La situation linguistique en Algérie peut être qualifiée de plurilingue dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent. Cet aspect est visible sur le plan de la prise de parole du locuteur algérien.

Par ailleurs, la langue est un système vivant qui naissent, vie et meurt, ne pouvant se suffire à elle-même. Elle a besoin de se régénérer par la création de nouveaux mots afin de bien définir les nouvelles réalités sociales. « *La langue n'est pas un répertoire immobile [...] Elle est elle-même le lieu d'un travail incessant [...].* »(Benveniste PLG2 : 160). Pour Benveniste, la langue n'est pas stable. Elle est en permanente évolution, elle a besoin de changement et de travail sur elle-même. La langue est un véritable laboratoire de recherche.

De ce fait, l'envie des locuteurs algériens de recourir au français donne lieu à des modifications et des améliorations marqués dans divers domaines, ce qui assure la durabilité de cette langue en Algérie.

Les linguistes jugent ces améliorations et ces dépassements au niveau du lexique tel un phénomène appelé : **néologie** qui fait l'objet de notre recherche, et qui doit être étudiée tel un processus primordial entrant dans l'évolution de n'importe quelle langue.

Le mot néologie a fait son entrée dans la langue française en 1759. Le Dictionnaire universel des synonymes de la langue française la définit comme « *un genre nouveau de langue, des manières nouvelles de parler l'invention ou l'application nouvelle des termes.* »(B. Morinet G. Girard 1816 :217).

De nombreux théoriciens se sont intéressés au phénomène de la néologie. Ainsi différentes définitions ont été attribuées à celui-ci. Pour Louis Guilbert : « *la néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production inclus dans le système lexicale.* »(L Guilbert 1976 :31). De cette citation, nous déduisons que la néologie est le fait d'innover dans la langue et de créer de nouveaux mots à partir d'un ensemble de procédés qui sont inclus dans le système linguistique.

Redouan Salah –Eddin, dans son étude intitulée “ Le processus néologique dans la presse écrite marocaine de la langue française” décrit la néologie comme: « *Un fait spécifique que lexical. Et lorsque le changement affecte un autre domaine de la grammaire, il n'est jamais analysé en termes de néologie.* » (1995 :214).

De là, un mot crée ne peut pas être analysé en dehors de la lexicologie. Tenant compte que la lexicologie est un des domaines de la grammaire descriptive (la linguistique à proprement parler). La néologie relève du domaine de la lexicologie. Seule la création qui touche le lexique est appelée néologie, les autres évolutions peuvent porter sur importe quelle nomination.

Que cela soit à la maison, dans la rue, entre amis, ou même avec nos parents, nous faisons recourt à la néologie. Ce phénomène est utilisé en tout lieu. Sans ce dernier, la langue serait morte.

Sous un autre angle, la subjectivité renvoie à l'état d'une personne qui voit la réalité à travers ces seuls états de conscience, ses impressions, ses affinités. Elle concerne l'homme comme sujet parlant.

Le linguiste français Emil Benveniste considère que le terme en question est : « *L'unité psychique qui transcende la totalité des expressions qu'elle assemble et qui assure la permanence de la conscience.* » (Benveniste 1966 :260). La subjectivité est donc « *La capacité du locuteur de se poser comme sujet.* » (Benveniste 1966 :269).

La subjectivité est profondément attachée au terme de l'énonciation, c'est l'implication du sujet dans son énoncé. « *Le discours subjectif, est celui dans lequel l'énonciateur s'avoue explicitement, ou se pose implicitement comme la source évaluative de l'assertion alors que le discours objectifs(...) s'efface de gommer toute trace de l'existence d'un énonciateur individuel.* » (Kerbarth-Orecchioni 1986 :80).

Toute personne ou tout auteur qui utilise le pronom personnel « je » s'implique clairement dans son discours. Néanmoins, ce dernier n'est pas le seul moyen par lequel on exprime son opinion. Il existe d'autres outils linguistiques dit spatio-temporels, embrayeurs qui marquent l'énonciation et qui permettent d'inscrire la subjectivité du locuteur. « *...Benveniste mentionne les formes temporelles, et autres indicateurs de la deixis (« ceci », « ici », « maintenant », « demain », etc.), ainsi que les verbes dit « modaux » tel que « croire », « supposer », « présumer », qui, employé à la première personne, expriment l'attitude que le locuteur adopte vis-à-vis du contenu de son énonciation : Le temps va changer est un énoncé « objectif »(ou « impersonnel »), alors que je crois que le temps va changer demain est une énonciation « subjectif ».* (Kerbarth-Orecchioni, 2002 :553).

Le problème de confrontation et de contact de langues dans la même communauté linguistique ou de plurilinguisme donne naissance à des productions passionnantes à étudier. C'est ainsi que notre modeste travail de recherche en Science du Langage s'inscrit dans le cadre de la lexicologie dont l'intitulé est : « **Etude lexicologique de la néologie ancrée dans le discours de la presse écrite algérienne. Cas des journaux L'Expression, Le temps d'Algérie et le Quotidien d'Oran** ». Nous proposons d'analyser les différentes unités néologiques relevées dans les trois journaux algériens francophones : L'Expression, Le Temps d'Algérie et Le Quotidien d'Oran. Nous tenterons tout au long de notre travail d'observer, analyser, expliquer les différentes productions dans lesquelles le journaliste algérien prend position.

De ce fait, nous travaillerons d'un point de vue lexicologique : forme (morphologie) sens (sémantique) des créations lexicales observées dans les unités relevées dans divers genres journalistiques à visée commentative : un éditorial et trois chroniques : point net, opinion et analyse qui servent à donner un avis sur un sujet précis.

Nous avons remarqué un usage persistant de la créativité lexicale dans le discours journalistique algérien. Notre motivation pour le choix de ce sujet n'est pas due au hasard, elles reviennent à de multiples raisons qui sont les suivantes :

- Pour effectuer notre travail de recherche nous avons choisi la presse écrite, parce que cette dernière est assez populaire et dotée d'un certain prestige de la part des lecteurs algériens. Ce moyen de communication facilement accessible diffuse rapidement l'information et donne une pratique sociolinguistique régulière et forte abondante.
- En Algérie, la presse écrite est le domaine où l'exercice de la liberté langagière et de création de nouveaux mots sont permis.
- Nous voudrions aussi comprendre la diversité générique de la presse et l'imagination dans la création lexicale.
- Beaucoup de thèmes ont été déjà traités sur la néologie, mais l'axe sur lequel nous voulons travailler a été peu élaboré (la subjectivité).

. L'Algérie comme tous les autres pays du Maghreb n'échappe pas à l'influence de la culture européenne. C'est un pays qui connaît une situation linguistique très intéressante, caractérisée par la coexistence de plusieurs langues. Elle peut être considérée comme un

pays plurilingue et multiculturel. Ce qui n'est pas sans conséquence sur l'usage des langues dans la presse.

La presse écrite est le terrain par excellence, où l'on remarque l'emploi assez impressionnant de la créativité lexicale, il est inévitable de ne pas passer à côté d'une présence massive de néologismes en consultant les multiples articles dans les journaux algériens d'expression française. Nous apercevons que les journalistes algériens font appel à la créativité lexicale pour créer de nouvelles unités lexicales, ce qui permet à la langue française d'acquérir en Algérie un statut prodigieux. L'amélioration lexicale est l'aboutissement du développement social, dans la mesure où il traduit les multiples mutations connues par la communauté linguistique. De ce fait, nous pouvons déduire qu'il existe une relation assez étroite entre la langue et le changement social.

La présence de l'innovation lexicale dans les différents articles de la presse écrite francophone algérienne nous a conduits à étudier de plus près ce phénomène linguistique qu'est la néologie.

Un ensemble de questionnement sur la manifestation du phénomène de la néologie ancrée dans la subjectivité des journalistes algériens nous préoccupe :

- Pour quelles raisons le journaliste fait appel à la créativité lexicale dans ses articles ?
- Les néologismes présents dans la presse écrite francophone en Algérie sont-ils toujours créés à partir du lexique de la langue française ou à l'aide d'autres langues ?
- Quels sont les procédés de formation auxquels le journaliste algérien fait recours dans ses écrits afin de répondre aux attentes de ses lecteurs?
- Quelle(s) impact (s) a l'innovation lexicale dans les écrits journalistiques sur la langue française ?

Nous formulons les hypothèses suivantes en guise de réponses provisoires aux questions posées précédemment. Celles-ci seront affirmées ou infirmées à la fin de notre travail de recherche :

Nous suggérons que l'usage de la néologie dans les articles journalistiques n'est pas utilisé innocemment, c'est le résultat d'une stratégie de captation employée par le journaliste. Celui-ci, voulant rendre ses articles plus riches et plus variés en matière de

lexique. Chaque néologisme a un rôle d'ordre sémantique ayant des particularités culturelles bien définies.

Nous supposons que les néologismes présents dans la presse écrite francophone en Algérie sont créés à partir du lexique de la langue française ainsi que celui des langues en usage en Algérie et en fonction de la culture et de la langue maternelle du journaliste et de ses lecteurs.

De nombreux procédés de formation sont mis en œuvre par le journaliste pour donner naissance à de nouvelles unités lexicales parmi lesquels nous pouvons retrouver : la dérivation, la composition, l'emprunt, la traction, le xénisme, la siglaison et nous pouvons citer aussi la création par alternance codique.

L'innovation lexicale dans les écrits journalistiques contribuerait à l'enrichissement de la langue française et cela dans tous les domaines (économique, politique, médiatique...).

Le choix d'un corpus n'est jamais dû au hasard, le notre s'explique par son abondance et sa fertilité en unités lexicales qui dressent l'objet de notre recherche. Pour conduire à bien notre travail, nous allons opter pour une analyse lexico-sémantique qui relie les deux disciplines en question, c'est-à-dire la lexicologie et la sémantique. En outre, nous proposerons une approche quantitative et qualitative, où nous démontrerons les différents procédés de formation utilisés dans les divers journaux algériens et dans notre corpus précisément. Nous nous sommes orientés dans le cadre de notre travail à trois chroniques (Analyse, Opinion et Point net) et un (éditorial) parce qu'elles diffusent le point de vue du journaliste sur un sujet particulier, celui-ci laisse son empreinte personnelle qui constitue tout l'intérêt de notre analyse.

Notre travail s'intéressera principalement aux quotidiens francophones algériens : L'Expression, Le Temps d'Algérie et le Quotidien d'Oran, un choix accentué par la célébrité de ces journaux, mais aussi par le fait que chacun d'eux est pourvu d'un statut disjoint : le Temps d'Algérie est étatique les deux autres sont privés. Le choix de la période de nos échantillons s'étend sur une longue période s'échelant du mois de novembre 2017 au mois de janvier 2018.

Dans ce projet de recherche, notre travail s'organisera à bas d'un corpus écrit combiné à partir d'un ensemble d'articles analysables (Editorial, Point net, Analyse, Opinion), qui sont extraits de la presse écrite algérienne d'expression française.

En vue de bien mener notre étude sur le phénomène de la créativité lexicale ancrée dans la subjectivité journalistique, nous allons répartir notre présent travail en deux chapitres (théorique, pratique). Le chapitre théorique se subdivisera en trois grandes sections.

Dans le premier chapitre, pour la clarté de notre mémoire, nous avons jugé indispensable de présenter la situation sociolinguistique en Algérie, comme premier chapitre de la section théorique. Nous citerons également les langues en présence en Algérie. Le combat de ces dernières se marque sans arrêt dans la vie quotidienne dans le seul but : d'occuper le marché algérien. Nous parlerons aussi du statut de la langue française dans des domaines différents comme : l'enseignement et les masse médias.

Dans la deuxième section, nous proposerons quelques définitions opérationnelles de certains concepts fondamentaux sur lesquels nous nous focaliserons tout au long de notre étude à savoir : la créativité lexicale, la néologie, etc.

Dans la dernière section, nous mettrons le curseur sur la présentation du discours de la presse écrite.

En ce qui concerne le chapitre de l'analyse, nous mettrons l'accent sur l'analyse des néologismes recueillis, cela en procédant à l'analyse lexico-sémantique des nouvelles unités lexicales. Les procédés de formation utilisés (composition, emprunt...), leurs catégories grammaticales (nom, adjectif...) et leurs valeurs sémantiques.

Ensuite, l'analyse et l'interprétation de notre corpus, nous permettra de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ. Par la suite, nous procéderons à la présentation graphique des fréquences d'usage de chaque procédé.

Enfin, nous terminerons notre modeste mémoire par une conclusion générale dans laquelle nous présenterons la synthèse de notre travail.

Chapitre I :

Cadrage théorique

Ce premier chapitre théorique comprend trois grandes sections, la première section s'intitule : la situation sociolinguistique en Algérie, nous mettrons en lumière les différentes langues qui forment le paysage linguistique algérien, tout en parlant du rôle et du statut de la langue de Molière et cela dans le domaine de l'enseignement ainsi que dans le domaine des mass-médias. La deuxième a pour titre : la créativité lexicale, dans laquelle nous aurons quelques définitions de certains concepts indispensables que la discipline juge fondamentaux. Nous allons consacrer la dernière section à la presse écrite en Algérie, du moment où notre corpus est prélevé de cette dernière. Nous étudierons les genres de la presse écrite à savoir (l'énonciation objectivée et subjectivée) qui constitue le but principal de notre recherche.

1. Situation sociolinguistique en Algérie

1.1. L'aménagement des langues en Algérie

«Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme de ce fait, ce phénomène est le résultat du passé historique et de son aire géographique.» Abdelhamid. S, (2002 :87). Nous constatons que la complexité du paysage linguistique algérien remonte à son histoire ainsi qu'à sa géographie très intéressante. L'Algérie, également appelée par « Algérie blanche » occupe la place centrale du Maghreb. Elle est limitée au Nord; par la Méditerranée, au Sud ; par le Niger et le Mali, à l'Ouest ; par le Maroc et la Mauritanie. L'Algérie comme tous les pays du Maghreb n'échappe pas à l'influence de la culture européenne. C'est un pays qui a connu plusieurs invasions et donc plusieurs cultures, citant : les Phéniciennes, Carthaginoises, Romaines, Byzantines, Arabes, Turque, Espagnole et enfin les Françaises, celle-ci a duré plus de 130 ans, depuis 1830 jusqu'à 1962. En effet, les différentes civilisations ont respectivement laissé leur trace au sein de la société algérienne, se traduisant le plus sur le plan des pratiques langagières de ces habitants.

Pour William Labov, (1976 :36) *« La sociolinguistique, c'est la linguistique, puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle en charge les différentes langues qui existent dans une société »*

Notre patrie est estimée tel un pays qui connaît et vit une situation linguistique très variée et très intéressante. L'Algérie est caractérisée par la coexistence de diverses langues ou de plusieurs variétés langagières, (L'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère avec ses variétés ' le chaoui, m'zab, chelhi, le tergui, etc.' Et le français), ce qui lui donne le

privilège d'être un pays bilingue, voire plurilingue d'après les spécialistes. Elle est l'un des milieux favorables et propices pour l'étudier et l'analyser des divers phénomènes linguistiques, qui résultent le plus souvent des contacts entre les multiples langues en présence dans le paysage sociolinguistique algérien. De plus, l'arabe dialectal qui est la langue nationale de l'Etat, s'ajoute le berbère qui est lui aussi promulgué la langue officielle de l'Etat. À côté de ces langues, nous trouvons le français qui est utilisé par la majorité de la population algérienne, et cela dans tous les domaines.

La politique linguistique de l'Algérie se déroule bien après l'indépendance du pays, et cela, en différentes étapes comme nous l'explique Khaoula Taleb Ibrahimy :

- 1962-1965 : la consécration et la proclamation de l'arabité et de l'islamité de l'Algérie. La charte d'Algérie 1964 reprend et confirme les affirmations de principes sur l'arabisation contenues dans le programme de Tripoli (K. T. Ibrahimy 1997 :191)
- 1965-1967 : l'avènement au pouvoir de H. Boumédiène et de son époque, plus particulièrement d'A.T. Ibrahimy au ministère de l'Éducation ; l'impulsion fut donnée à un processus irréversible d'arabisation de l'éducation nationale. (Ibid 1997 :191)
- 1971 fut proclamées « année de l'arabisation » par le président H. Boumediene, une série de textes seront promulgués étendant l'obligation de la connaissance de la langue arabe à tous les fonctionnaires ainsi que l'élargissement de l'arabisation à tous les autres secteurs d'activités, notamment l'enseignement supérieur. (op.cit.1997 :192)
- 1986 créations de l'académie arabe en août 1986, le décret portant la création de l'académie est publié dans le journal officiel (19 août 1986) (Op.cit. 1997 :207).

Tout au long de ce chapitre, nous tenterons de parler et d'éclaircir la situation sociolinguistique algérienne, en citons les différentes langues qui s'y trouvent, sans oublier pour autant d'évoquer la place et le statut de la langue française.

1.2. Les langues pratiquées en Algérie

1.2.1. L'arabe

L'ex président Boumediene a donné au français le statut de la « langue étrangère » contrairement à l'arabe qui est considéré comme « langue officielle ». Ainsi, le chef de l'Etat affirme dans son discours du 14 mai 1975 que « ... *La langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue que sa soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre de la colonisation, c'est-à-dire une*

langue étrangère et non langue des masses populaires... La langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historique et objective que nous connaissons. »

Selon les linguistes arabes, cette langue existait déjà avant même la naissance de notre prophète Mohamed que le salut soit sur lui. Elle devient après l'indépendance la langue nationale de l'Etat. C'est la principale langue véhiculaire en Algérie, elle est parlée par la majorité de la population, soit environ 70 à 90%. Yacine Derradji, (2002 :34) voit qu'il existe trois variétés de l'arabe : l'arabe classique, dialectal et moderne.

1.2.1.1. L'arabe classique

Pour Khaoula Taleb Ibrahim, (1995 :05) l'arabe classique : *« C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles. »* Selon Derradji et AL, (2002 :34). *« C'est l'articulation de la religion sur la langue arabe classique confère à cette dernière une dimension de sa réalité qui, toujours présente, institue des rapports de nature existentielle et mystique entre l'homme et l'instrument de communication. »* Avec l'arrivée de l'Islam au VII siècle, elle est devenue la langue sur laquelle s'articule la religion. Elle a reçu différentes appellations : l'arabe coranique, littéraire, standard, sacrée, etc. C'est la langue la plus soutenue, elle est très riche en vocabulaire et utilisée dans les contextes formels et particuliers, comme le coran qui lui offre un statut prestigieux. Elle est apprise par le biais des institutions scolaire. L'arabe littéraire était promulgué en 1989, comme langue nationale et officielle. Dès cette année, l'arabe classique est utilisé dans la presse écrite, les médias, les administrations, les discours officiels, etc. Celle-ci est issue de la famille sémitique au même titre de l'akkadien, l'hébreu, etc. Khaoula Taleb Ibrahim note à propos de l'arabe standard *« l'arabe standard est, bien à l'heure actuelle, le support de la littérature moderne avec l'apparition d'une nouvelle forme d'écriture littéraire arabe, mais il est surtout vulgarisé par les mass médias écrits et parlés qui contribuent à son expansion et par la même à son unification dans toute l'aire arabophone. »* Khaoula Taleb Ibrahim, Ibid. p. 31. Cette variété de langue a été perdurée à travers les siècles sans aucune modification. G. Grand Guillaume, (1983 :11) affirme que : *« Sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne(...) derrière cette langue 'nationale', il n'y a pas de*

'communauté' nationale dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle. »

On trouve juste une minorité des Arabes dans le monde qui parlent cette langue comme langue maternelle, et seulement 120 million de personnes connaissent l'arabe classique en tant que langue secondaire.

1.2.1.2. L'arabe dialectal

L'arabe dialectal dit « darja » est un terme qui recouvre les dialectes arabes résultant d'une interférence linguistique entre la langue arabe et les voisines.

L'arabe dialectal n'est pas intégré dans les institutions d'enseignement/apprentissage, son usage est totalement oral, et n'est utilisé que dans des situations informelles et intimes (en famille, avec les amis, dans la rue, etc.), elle ne bénéficie d'aucun statut. *« Malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelles (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation. »* Chiban, (2009 :20). Néanmoins, nous la considérons comme la langue maternelle de la majorité des Algériens. Il reste la première langue de communication d'une grande partie des Algériens. L'arabe dialectal se caractérise par de grandes variétés régionales géographiquement circonscrites comme :

- l'algérois qui couvre toute la zone du centre d'Algérie jusqu'à Bejaia.
- à l'Est du pays, à partir de Sétif, la capitale des hauts plateaux prédomine un parler spécifique à la région.
- nous découvrons un autre parler dès qu'on s'approche de l'extrême Est qui est proche du Tunisien.
- l'oranais, s'étend de Tnes jusqu'à la frontière algéro-marocaine.
- au Sud nous retrouvons un parler propre au Sahara.

L'arabe dialectal dit algérien, voit de multiples changements au niveau sémantique, et même phonétique, cela est clairement observable dès que nous changeons de région et d'environnement. C'est cette situation que les linguistes appellent : variété haute et variété basse.

1.2.1.3. L'arabe moderne

Ces dernières années, en sociolinguistique, les linguistes Algériens annoncent l'arrivée d'une nouvelle variété d'Arabe, qui serait une variante médiane entre l'arabe classique et l'arabe populaire. Cette variété est nommée parfois par l'arabe standard, d'autres fois par l'arabe scolaire ou moderne. (Barkat,Bellouze 2017/2018 :17).

Les sociolinguistes ne sont pas tous d'accord sur l'appellation à attribuer à cette nouvelle variété. Néanmoins, ils partagent la même opinion du fait qu'il s'agit bien d'une langue de communication. Helmy Brahim cité par Taleb Ibrahim (1995 :31) dit « *l'arabe moderne, langue des mass médias, du débat politique, de la littérature contemporaine, des échanges universitaires est de plus en plus(...) forme de communication entre deux arabes venant de pays arabes différents à condition qu'ils aient suivi une scolarité minimum et qu'ils ne disposent pas de la possibilité de s'exprimer dans une autre véhiculaire.* » Cette nouvelle variante prend de plus en plus de place dans le paysage linguistique algérien, mais l'arabe classique préserve sa place. Khaoula Taleb Ibrahim (1995 :25) dit à ce propos « *En Algérie, plus que partout ailleurs, lorsqu'on parle de la langue arabe, c'est bien entendu à l'arabe classique que l'on fait référence.* »

1.2.2. Le tamazight et ses variétés

La France était un pays celtique avant d'être latin, comme le Maghreb qui était un pays berbère avant d'être arabe. Tamazight recouvrait un très grand territoire allant de l'Égypte à l'Atlantique en passant par la Méditerranée jusqu'au fleuve du Niger. Le berbère était la langue maternelle d'une minorité des Algériens.

L'appellation « berbère » fut en premier utilisée par les Romains pour désigner les habitants de l'Afrique du Nord qui ne comprenaient pas la langue. Le mot « Barbaro » désigne toute personne étrangère qui ne sait pas parler. En Algérie, les berbérophones se sont donnés comme nom Imazighen (au pluriel) au singulier Amazigh. Le mot 'Tamazight', désigne leur langue (berbère) et le mot ' tamazgha' désigne le territoire au quel ils appartiennent. Pour transcrire leur langue, les berbérophones utilisent une langue particulière appelée 'tifinagh' tout en recourant aussi à l'alphabet latin. On trouve les berbérophones regroupés surtout près de la capitale d' « Alger ». Notons également que les berbérophones sont aussi présents dans le pays voisins comme : Tunisie, le Maroc, le

Mali, etc. Le berbère est l'une des branches de la grande famille linguistique chamito-sémitique.

Tamazight se voit discrétisé dès 1962 par le pouvoir en place et son élite arabophone qui le marginalise et le censure jusqu'à 1980.

Les événements d'avril 1980 (le printemps berbère), ont donnés suite à la reconnaissance de la langue amazighe comme élément de l'identité et de la culture des Algériens en 1988. Septembre 1994, a connu au niveau de l'éducation une année blanche appelée « boycott scolaire ». De multiples manifestations et revendications se sont suivies dans plusieurs wilayas du pays (Bejaïa, Tizi Ouzou, Alger, Bouira). Les berbérophones ont eu gain de cause, en effet, leur voix et leurs protestations ont été entendus, elles ont eu pour conséquence la création d'un haut commissariat à l'amazighité en 1995. C'est en Avril 2002, que le berbère devient langue nationale. En 2016 elle est langue nationale et officielle de l'Etat algérien.

Il est difficile d'avance les chiffres exacts concernant le nombre des berbérophones vue le manque des recensements linguistique systématique. S.CQHAKER, (1994 :08) nous renseigne sur ce fait : « *Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones retenus pendant la période coloniale sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17.8% de berbérophones que donne le recensement algérien en 1966, sont au-dessus de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne.* » Selon Chaker de l'INALCO 25% de la population algérienne parle le berbère.

De nos jours, la langue amazighe est enseignée dans les trois paliers, c'est-à-dire dans le primaire, le moyen et le lycée. Elle est obligatoirement enseignée à partir de la 4^{ème} année primaire. Son enseignement se poursuit jusqu'à l'université où elle était introduite en 1990. Nous retrouvons la langue berbère dans les mass médias. Le journal d'information émit quotidiennement en la cette langue à partir de 18h. En 2009, la chaîne 4 a été lancée, mais c'est uniquement à partir de 2011 que cette dernière a entamée la distribution de divers programmes variés parlant exclusivement en langue amazighe. Quant à la radio nationale (chaîne 2) diffuse sans arête ses émissions. L'Agence, nationale Algérie Presse Service (APS) a lancée en 2015 un site web d'information en langue amazighe, celui-ci est décliné dans trois caractères (arabe, tifinagh et latin) ¹.

En ce qui concerne l'éducation, le nombre d'élèves étudiant tamazight a atteint au cours de l'année 2017-2018 le nombre de 350.000 élèves, au niveau de 38 wilayas dans le pays. L'enseignement de tamazight est passé de 11 wilayas en 2014 à 38 wilayas en 2017-2018, selon les affirmations de la ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghebrat². Ces chiffres témoignent du développement important de cette langue.

Le berbère comprend plusieurs variétés qui sont réparties dans un vaste espace :

- **Le Kabyle** : utilisé dans le nord du pays, en particulier dans les wilayas de Bejaia Tizi Ouzou et Bouira. La population kabylo-phone représente environ 2/3 de l'ensemble de la population berbérophone d'Algérie.
- **Le Chaoui** : pratiqué par les chaouis qui vivent dans les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale.
- **Le M'Zab** : parlé par les mzabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien dont principalement ville de Ghardaïa.
- **Le Targui** : employé par les touaregs qui occupent le Sahara. Ces derniers utilisent jusqu'à nos jours tifinagh.

1.3. Les langues étrangères

1.3.1. Le français

L'histoire de la présence de la langue française en Algérie débute avec la colonisation en 1830. La France est arrivée en Algérie vers la moitié du XIX^{ème} siècle. Notre patrie fut une colonie française durant une longue période allant jusqu'à 132 ans. Le plus souvent, quand un peuple envisage de coloniser de nouvelles terres, de nouveaux pays, ce dernier a non seulement des buts et des intérêts bien déterminés, comme par exemple s'approprier le pays en question ou encore exploiter ses richesses, mais il essaye aussi d'imposer aux peuples colonisés sa culture et particulièrement sa langue. C'est ce qui s'est passé en Algérie.

À partir de la colonisation française, le colon a immédiatement essayé de relayer la langue française au détriment de la langue arabe, prétextant que le français est la langue du savoir. L'école française a succédé à l'école coranique dite « Zaouia ou Madrasa ». Cette période a laissé un héritage culturel qu'est la langue française. Bien qu'elle soit considérée comme langue étrangère pendant cette période, elle devient une langue officielle de l'Etat à cause de la politique coloniale à cet égard GRANDGUILLAUME G, (1998 :66) affirme

« la langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française. »

Au lendemain de l'indépendance et dans un pays complètement francisé, le but majeur des autorités algériennes fut de rendre à la langue arabe le statut qu'elle a perdue. La langue française a subi des changements d'ordre statutaire dans différents secteurs où elle était employée seule (administration, éducation...). À cette époque deux catégories d'intellectuels composant le champ culturel algérien : les arabophones et les francophones. Toujours après l'indépendance, la langue française est renvoyée au statut d'une langue étrangère au même titre que l'anglais et l'espagnol. HAGEGE C affirme : *« la plupart d'entre eux avaient pourtant combattu la France coloniale, avec les armes même que leur avaient donnée les écoles de la France, c'est-à-dire sa langue et sa culture. Mais une fois que la France qui n'avait plus les moyens d'avoir un empire colonial, a négocié l'indépendance de ces pays, leurs élites sont restées non seulement des passionnées de la France et de sa culture, mais sont également devenues demandeuses de langue française. Les français ont progressivement compris qu'ils étaient des dépositaires et non les propriétaires. Aujourd'hui encore, ce sont les pays francophones qui sont les fers de lance de ce moment en faveur du français. »*

Même si la politique de l'arabisation et l'indépendance, a provoqué un recul dans la maîtrise de la langue française, elle fait partie du paysage linguistique algérien et permet un accès à la modernité. Cette langue occupe une place importante dans le parler de la plus part des Algériens.

Nous déduisons que la société algérienne est par excellence l'exemple vivant d'un pays qui vit une situation de bilinguisme se balançant d'une part entre l'arabe et ses variétés et d'autres parts entre le français et ses spécificités. Cette dernière est instaurée par les obligations historiques et coloniales.

« En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal. » Dabène (1981 :39)

Tout le monde s'accorde sur le fait que la langue française est la première langue étrangère en Algérie. Cependant, si nous observons de plus près, nous remarquons que le français occupe une place importante dans l'environnement national algérien. Multiple sont les linguistes tel que Dourari et Khaoula Taleb Ibrahimi qui partagent le même avis sur l'importance et le rôle que la langue française joue dans le paysage sociolinguistique algérien. Celle-ci gagne de plus en plus de terrain dans de nombreux domaines comme la politique, l'économie, l'éducation, la communication, etc. Malgré la politique d'arabisation, le français qui est de grand usage va concurrencer la langue arabe. La langue française dite langue étrangère, mais en réalité elle ne l'est pas, car elle est omniprésente dans le milieu social et culturel des Algériens. Femmes, vieux, enfants, jeunes la pratiquent quotidiennement chez eux, et même dans la rue. *« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est d'une notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus respectives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle. »* Sebaa, (2004 :22)

« Bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégiée par rapport à toutes les autres langues en présence, y compris l'arabe moderne ; elle a marqué profondément l'inconscient de plusieurs générations d'Algériens parce que sa diffusion a été le prolongement logique de la domination coloniale et des divers politiques, linguistiques et culturelles mises en place à partir de 1830 en substitution à la langue et à la culture arabe. » Queffelec A, Derradji Y et Al. p, 36. D'après Caubet. D., (1998 :122) *« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part il attire le mépris officiel, il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais ; mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme. »*

Le statut de la langue du colonisateur demeure encore ambigu. Certain, lui offre le statut de « langue étrangère », « langue scientifique et technique » et d'autre celui de « langue fonctionnelle ». La colonisation française a laissé son empreinte au sein de la

société algérienne, cela se ressent à travers les pratiques langagières de ses habitants. Même après 56 ans d'indépendance, la langue de Molière reste toujours présente dans divers domaines et échanges verbaux des interlocuteurs algériens. Elle bénéficie d'une place à la fois symbolique et linguistique. Le professeur Arezki de l'université de Bejaia affirme « *le discours dominant a stigmatisé le français comme langue du colonisateur et d'aliénation culturelle, paradoxalement il n'a pas engendré une attitude de sujet de cette langue par les Algériens.* » (2013 :18). Achouche, (1981 :46) déclare quant à lui « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien.* »

Aujourd'hui, la langue française est renvoyée au statut de langue étrangère au même titre que l'anglais.

Dans le domaine de l'enseignement, le français est enseigné dès la troisième année primaire. Elle est considérée comme une langue obligatoire tout au long du parcours scolaire. Le français, tient aussi une place importante dans l'enseignement universitaire, se sont surtout les filières scientifiques et techniques qui s'en servent le plus, par exemple la médecine, l'architecture, la chirurgie dentaire, etc. Elle est la langue de travail, d'échange, de recherche et de réflexion. Le français reste la langue véhiculaire des savoirs, même après l'indépendance. Autrefois, elle été considérée comme une clé qui permet de poursuivre les études à l'étranger.

Il est vrai que le français occupe une place très importante dans l'enseignement algérien, mais il ne faut pas nier sa pratique dans d'autres secteurs, comme dans les medias, car de nombreux journaux apparaissent quotidiennement en français comme : le Soir d'Algérie, Liberté, le Quotidien d'Oran, El Watan, etc. Ce sont les quotidiens qui ont une large diffusion.

Dans le domaine de la télévision, l'Etat a lancé une chaîne de télévision francophone (canal Algérie). Souvent, après le journal télévisé de 20 :00h, des films d'origine étrangère sont diffusés en français. De plus, les documentaires scientifiques, les débats sont diffusés également en cette langue.

En ce qui concerne la radio, une seule chaîne radiophonique nationale chaîne III émet en français, elle propose des jeux interactifs et des émissions sociales, culturelles et

politiques. On remarque également que les auditeurs qui appellent cette chaîne radiophonique s'expriment en langue française, alors que l'arabe classique qui peut être parlé dans des situations médiatiques uniquement parce qu'elle n'est pas la langue maternelle d'aucune communauté linguistique.

La publicité peut être faite à la fois en français et dans d'autres langues pourvu que le français soit notamment prédominant, c'est-à-dire que son impact visuel soit beaucoup plus important.

1.3.2. L'anglais

L'anglais, cette langue étrangère est étudiée dès la première année moyenne, dans un volume horaire de trois heures par semaine. Elle est réputée pour être la langue internationale des affaires, langue de la technologie et du commerce. C'est la langue la plus parlée au monde. Nous remarquons que la jeune génération utilise plusieurs mots anglais par exemple : SMS, week end, fast food... Ces derniers l'estiment comme une langue de luxe.

Joint d'un statut supérieur du fait qu'elle est la langue de la technologie et de la mondialisation. En 1996, elle a été proposée en quatrième année primaire en remplacement du français, c'était aux parents de choisir si leurs enfants allaient étudier le français ou l'anglais.

Derradji, (2002 :17) pense qu' « ... *il faut simplement remarquer que dès 1993 et dans une conjoncture politique très particulière, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère au primaire, c'est un enseignement optionnel et en occurrence à la langue française.* »

1.3.3. L'espagnol

L'espagnole cette langue étrangère est étudiée en Algérie dès la deuxième année du lycée. Les jeunes lycéens qui sont en filière langue étrangère ont en effet le choix d'apprendre soit l'italien, l'espagnol ou l'allemand. L'espagnole est beaucoup plus présente dans l'ouest du pays, cette région a subit une forte influence espagnole dans les variétés oranaises. Nous illustrons quelques mots auxquels recourent les Oranais voir même toute la population algérienne: miserai (misère), fechta (fête), cosina (cuisine), trabendo (contrebande) etc. Derradji et Al., (2002 :39) « *La présence de la langue*

espagnole et forte dans le parler quotidien de la population oranaise. Son développement s'explique essentiellement par des facteurs sociaux et économiques »

L'espagnol est attesté dans la variété oranaise de l'arabe algérien. La présence de la colonisation espagnole à Oran a laissé des traces et cela dans différents domaines ; la pêche, le commerce et les activités agricoles.

2. Autour de la créativité lexicale

2.1. La lexico-sémantique

La lexico-sémantique est une branche de la linguistique. Elle est formée à partir de deux disciplines jugées indissociables à l'étude du lexique de n'importe quelle langue, qui peut être examinée sous diverses branches ; la morphologie (la forme), la sémantique (le sens), la syntaxe (la distinction).

Au cours de notre analyse, nous tenterons de relever tous les néologismes présents dans notre corpus, en mettant l'accent sur l'analyse lexico-sémantique, c'est-à-dire sur l'étude des rapports entre la forme et le sens, parce que chaque création lexicale (néologisme) possède forcément un sens et est réalisée à partir d'un critère bien déterminé.

2.2. La créativité lexicale

2.2.1. La néologie

Étymologiquement parlant le terme néologie vient de deux racines grecques « *neos* » qui porte le sens de « nouveau », et de « *logos* » qui signifie « parler ». La néologie désigne la capacité de créer de nouvelles unités lexicales porteuses de sens, et cela à partir de procédés de formation.

Au cours de notre recherche nous avons consulté de nombreux dictionnaires, la chose qui a attiré notre attention est que le terme « néologie » est défini différemment d'un dictionnaire à un autre, par exemple le dictionnaire le petit Robert 2000, discute la néologie comme « *création de mots nouveaux dans une langue, afin de l'enrichir (...). Processus par lesquels le lexique d'une langue s'enrichit, soit par la dérivation et la composition, soit par emprunts, calques, ou par tout autre moyen (sigles, acronymes...)* » (2000 :582). La néologie est le processus à travers lequel le vocabulaire, le lexique d'une langue s'enrichit.

Le petit Robert (2012 :131) définit ce mot comme *la création de mots nouveaux dans une langue, afin de l'enrichir*. Le dictionnaire Larousse Maxipoche, (2012 :934) nous donne une tout autre définition pour le même mot ; *l'ensemble des processus de formation des néologismes, comme la dérivation, la composition, l'emprunt*.

La diversité des définitions du terme ne se limite pas aux dictionnaires, elle se poursuit même chez les linguistes qui lui donnent divers sens, ainsi de nombreux théoriciens proposent différentes définitions au mot « néologie » parmi eux Sablayrolles, (2000 :12) « *la néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements aux sujets néologismes et la présence dans le corps d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes.* ». Dans ce passage, l'auteur nous explique que le terme en question peut être étudié, abordé, expliqué sous différents axes, approches et qu'il n'y a pas une définition précise à attribuer pour ce dernier, qui pourrait éventuellement unir l'ensemble des linguistes. Guilbert L, (1975 :31) définit quant à lui le terme néologie comme « *la possibilité de création de nouvelles unités lexicales en vertu des règles de production incluses dans le système lexical* ». L'auteur estime que la néologie consiste dans la création de nouvelles formes linguistiques, et cela à partir des codes, règles qui sont au préalable à l'intérieur d'un système linguistique.

Le mot néologie fait son entrée dans la langue française en 1759. Dans les années 70, L. Guilbert a consacré plusieurs études pour ce terme.

On distingue trois types de néologies

- **Néologie formelle** : aussi appelée par néologie flexionnelle ou morphologique, selon J-F Sablayrolles la néologie formelle « *est la formation de mots qui n'existaient pas auparavant, principalement obtenus par dérivation ou composition.* », dans ce cas nous dirons que la néologie formelle est le fait d'apporter, introduire, former de nouveaux mots qui n'existent pas jusqu'à lors dans une quelconque langue, cela en procédant soit à l'adjonction d'un suffixe et d'un préfixe soit par la juxtaposition de deux mots d'origines grecs ou latins.

- **Néologie de sens** : également appelé par néologie sémantique. *Dans le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* (1999 :322) Dubois et al parlent de la néologie sémantique « *on emploie un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque-là exprimer par un autre signifiant* ». En effet, il s'agit d'une nouvelle unité lexicale qui est déjà présente dans la langue, mais à laquelle on instaure un nouveau sens, une nouvelle signification. C'est-à-dire apporter un nouveau sens à un mot (signifiant) existant déjà.
- **Néologie par emprunt** : les néologismes sont habituellement formés à partir d'emprunt à une langue étrangère.

2.2.1.1. Entre néologie et néologisme

La néologie est composée de deux termes grecs, d'un adjectif *neos* et d'un substantif *logos* qui portent successivement les significations *récent* et *discours rationnel* ou *parole* plus le suffixe *isme*. D'après le petit Robert (2000 :57) le terme néologisme fait son entrée dans la langue française en 1735. Quelques années plus tard, et d'après (CNRTL) le site du centre national des ressources textuelles et lexicales, la même notion prend une autre signification, elle désigne « les mots nouveaux eux-mêmes et l'habitude d'en inventer ». C'est uniquement vers les années 1960 que la notion de néologisme devient une partie de la linguistique. Dans son ouvrage *Que sais-je ? Les néologismes*, Sablayrolles (2003 :03) décrit ce dernier comme « *un mot nouveau ou un sens nouveau d'un mot existant déjà dans la langue* ». La définition de la néologie telle que la présente par le *Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage* de Dubois et al (1994 :335) « *on appelle néologisme tout mot de création récente ou emprunte depuis peu à une autre langue, toute acception nouvelle d'un mot déjà ancien* ». De là, nous nommons néologisme chaque innovation qu'elle soit moderne, contemporaine portant sur le plan formel un sens, ou hériter d'une autre langue Gaudin et Guespin (2000).

D'après nos observations, nous pouvons dire que la définition des deux notions à savoir ; néologie/ néologisme diffèrent d'un auteur à un autre, et d'un dictionnaire à un autre. Néanmoins, ce qui sur est que la néologie est la création de nouvelles unités lexicales, alors que le néologisme est utilisé pour désigner un mot nouveau, ou pour l'attribution d'un nouveau sens (nouvelle signification) à un mot, terme qui existait déjà dans une langue. Nous ajoutons que le néologisme est l'objet d'étude de la néologie. Une

citation de Bastuji. J (1979) nous permet de dresser une nuance entre les deux termes en question « *la distinction entre néologie et néologisme articule une opposition pertinente entre le PROCES et le PRODUIT* » D'après ces propos, la distinction que nous pouvons faire est la suivante : la néologie est le processus, autrement dit, ce sont les règles, outils misent en place pour créer une nouvelle unité linguistique, tandis que le néologisme est le produit, le résultat de l'action.

La notion de néologie et néologisme sont deux termes différents, mais relativement liée : déclare Guilbert L, (GLLF, 1971). « *La relation entre néologisme et néologie ne peut être dissociée d'une théorie linguistique définissant le rapport du mot et de la phrase* » (Ibid).

2.2.1.2. Le rôle des néologismes

Le rôle du néologisme est d'abord est avant tout, d'enrichir le vocabulaire d'une langue dans le but de répondre aux besoins de l'efficacité de communication Lerat (1993 :132). Il consiste à :

➤ D'après Busuioc. I (1996 : 2) remplir « un vide terminologique », dans le cas des vocabulaires techniques où les néologismes sont utilisés dans les langues de spécialité. Ou le terminologue a besoin de dénoncer les termes soit pour répondre à une nécessité immédiate, soit pour trouver les équivalents des termes des autres langues. Hannachi Meriam, Akroum Khaoula (Op. Cit : 43)

2.3. Les procédés de formation

2.3.1. Procédés intralinguistique en morphologie lexicale

2.3.1.1. Dérivation

La dérivation est un procédé de formation. Elle peut être est défini comme la formation de nouveau mot à partir des morphèmes de base obtenus par l'adjonction d'un élément ou plusieurs affixes, suppression ou remplacement à une base ou un radical issu de la langue visée. Celle-ci peut d'être considéré comme étant un procédé entrant dans l'enrichissement du lexique d'une langue. Le terme dérivation est défini par plusieurs linguistes. Gardestamine J. (2000 :73) la définit comme suite: « *Elle concerne la formation des mots et consiste dans la création de nouvelles unités lexicale par l'adjonction à une*

base est que les affixes le précèdent ou la suivent. ». On distingue deux types de dérivation :

2.3.1.1.1. Dérivation affixale

Cette classe de dérivation engendre trois sous-catégories distinguées selon la place de l'affixe dérivationnelle. La dérivation affixale se fait par l'adjonction d'un suffixe, préfixe ou les deux à la fois.

- **La préfixation** : c'est une opération qui s'applique sur une base, pour construire un nouveau mot donc un nouveau sens. Ce procédé se fait exclusivement par l'ajout d'un préfixe à une base. « *Ce qui distingue le préfixe de suffixe [...], et qu'il ne change jamais la classe grammaticale du mot* » Charaudeau. P (1992 :68) **Exemple** : refaire.

- **La suffixation** : c'est une technique de création de nouveaux mots qui s'applique également sur la base d'un mot. La suffixation est l'adjonction d'un affixe à la fin de la base. **Exemple** : pilotage

- **La dérivation parasynthétique (multiple)** : l'emploi de cette méthode de dérivation est rare, elle consiste à réunir, assemble successivement la préfixation et la suffixation à la même base. **Exemple** : rééquilibrage.

2.3.1.1.2. Dérivation non-affixale

On distingue deux catégories de la dérivation non-affixale : la dérivation inverse (régressive) et la dérivation impropre.

- **La dérivation inverse ou (régressive)** : appelé également par dérivation régressive. Celle-ci se fait par la suppression d'un suffixe à partir d'une base. **Exemple** : accorder - un accorde.

- **La dérivation impropre** : est un type de dérivation non-affixal qui consiste à assurer le passage d'un terme grammatical à une autre sans l'adjonction d'un affixe à une base. **Exemple** : paraître reste paraître.

2.3.1.2. Composition

La composition est un type de créativité lexical, c'est la juxtaposition de deux lexies autonomes pour former une seule unité lexicale « *la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base à des dérivés* » Gardes. T (80). C'est une opération qui consiste à construire, forme des unités nouvelles en assemblant deux ou plusieurs mots à partir d'une base préexistante. Lehmann A. et Martin-Berthet. F, (2000 :110) pensent que « *la composition est une opération de construction, dont la caractéristique est l'assembler deux mots (ou plus) pour en faire un troisième, selon certains modèles(...) on peut composer un mot avec un verbe et un nom, (...) avec deux noms, (...) avec deux noms reliés par une préposition(...).* ». À partir de là, on distingue trois critères que les mots composés peuvent être forme : à partir d'un verbe et un nom comme port feuille, de deux noms comme chou-fleur et à partir d'une préposition comme pomme de terre. La composition à deux types :

2.3.1.2.1. Composition savante

Elle se forme à partir d'éléments hérités grecs ou latins intègre tel que dans le vocabulaire français.

2.3.1.2.2. Composition populaire

C'est la juxtaposition de deux mots ou plus français, c'est-à-dire deux unités qui peuvent exciter à l'état autonome, ordinaire. Elle se fait par l'assemblage de base entre toutes les classes grammaticales (nom, verbe, adjectif, etc.). **Exemples :**

Nom + Nom : chou -fleur, timbre-poste

Nom+ Adjectif : état civil, cordon bleu

Adjectif +Adjectif : chaud froid

Verbe + Nom : cache-nez

Verbe + Verbe : laisser-aller

Pronom + Verbe : rendez-vous

Préposition + nom : après-midi

2.3.1.1.3. Mots valises

Peuvent être défini comme des mots composés d'éléments obtenus par troncation de deux mots .C'est un procédé qui consiste à coller le début d'un mot à fin d'un autre pour créer un nouveau mot.

2.3.1.3. Troncation

Peut-être considéré comme étant un courant d'abréviation consistant à supprimer, la chute de la syllabe initiale, médiale ou finale d'un mot pour créer un nouveau selon la syllabe qui subit l'opération. On distingue trois types de troncation :

2.3.1.3.1. Aphérèse

C'est la suppression des segments en tête pour en garder que la dernière. **Exemples :**
blème = problème. Net = internet. Pitaine = capitaine

2.3.1.3.2. Syncope

C'est la suppression du sens médiane dans le mot. **Exemples :**
monsieur = M'sieur. Petit = p'tit.

2.3.1.3.3. Apocope

L'apocope est la suppression des dernières syllabes. **Exemples :** Resto= restaurant.
Prof = professeur. Télé = télévision

2.3.1.4. Siglaison

Le sigle est un procédé développé vers la seconde moitié du XX^e siècle. La siglaison est la réduction, l'abréviation d'une suite de mots ou d'éléments à leur lettre initiale. Pour Guilbert L « *le sigle se trouve d'autant mieux intégré comme mot du lexique que l'effacement de la motivation syntaxique et plus facile ; elle va de soi lorsqu'elle se fonde sur une séquence syntaxique appartenant à une langue étrangère.* ». **Exemple :** PME (Petite ou Moyenne Entreprise). JT (Journal Télévisé), BD (Bande dessinée), SDF (Sans Abris Fixe).

2.3.1.4.1. Acronyme

L'acronyme est lié au procédé de siglaison, c'est un ensemble de lettres initiales prononcées comme un mot ordinaire. Elle se prononce non pas par l'épellation des lettres. Jean-François Sablayrolles, (2000 :215), pour lui l'acronyme, « *c'est une lexie qui est un sigle, mais à la différence du sigle simple, il est prononcé comme un mot et non une lettre par lettre.* » **Exemples :** CEDEX (courrier d'entreprise à distribution exceptionnelle). UNESCO (United Nations educational, scientifique and culturel organization). SIDA (Société nationale du transport français).

2.3. 1.4.2. Abréviation

Procédé de formation qui consiste à réduire un mot à une lettre. Le dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage (2007 :1) le définit comme « *toute représentation d'une unité ou d'une suite d'unités par une partie de cette unité ou de cette suite d'unités et une abréviation.* » **Exemple** : c.-à-d. = c'est-à-dire. D^r = Docteur, AV.J.C= avant Jésus-Christ. Km= Kilomètre.

2.3. 2. Procédés extra-linguistiques

2.3. 2.1. Xénisme

Le xénisme vient du grec (xéno = étranger). Le xénisme est la première phase de l'emprunt. C'est-à-dire que le mot est d'abord un xénisme puis après il devient un emprunt. Celui-ci ne se traduit pas à la langue d'accueil. Dans ce sens, Dubois d'écrit le xénisme comme étant « *le premier stade de l'emprunt et que son passage à la langue qu'il l'emprunte ne se fait que par les divers critères d'intégration* » (Ibid). Debove (2004 :177) définit cette notion « *la première étape de l'emprunt, correspondant à l'usage d'un mot d'une autre langue exprimant une réalité étrangère à la culture de la langue d'accueil, ou une réalité suit sans lui être étrangère ne fait pas l'objet d'une domination spécifique* »

2.3.2.2. Emprunt

On parle généralement d'emprunt linguistique, lorsqu'on fait allusion à un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunt à une autre langue, sans passe par la traduction, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxique, phonétique de la langue d'accueil. Ce procédé est issu des phénomènes contacte de langues. Divers dictionnaires définissent le terme emprunt. Dans le dictionnaire le petit robert, édition 1984 « *Acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé* ». Le dictionnaire, Larousse, 1973 « *Il y a emprunt linguistique quand un parle A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parle B et que A ne connaissait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux même appelés emprunts.* ». Le linguiste Gaudin et Guspín (2000 :295) a défini l'emprunt linguistique comme suit : « *On parle d'emprunt quand un signe s'installe dans un système linguistique en étant emprunt à un autre, sans subir de modification formelles.* **Exemple** : -weekend. Break.Cool. Sandwich.



2.3.2.3. Calque

Le calque est un type d'emprunt qui consiste à traduire le sens par transposition. C'est une traduction mot à mot d'une expression existant dans une autre langue étrangère. Il est mis en morphologie parce qu'il est issu de la langue même, mais sa formation nécessite le recours à la langue source. Gaudin et Guespin « *On parle de calque lorsque des locuteurs utilisent, dans une langue cible, une signification qui existe en lui attribue un signifié nouveau, par emprunt d'une valeur sémantique présente dans une langue source, ou quand un signe emprunté est intégré formellement par une traduction littérale. Il y a alors transposition d'un mot ou d'une construction d'une langue dans une autre, par traduction.* » (2002 :298).

2.3.2.4. Hybridation

Consiste à juxtaposer des éléments relevant de deux langues, à travers la combinaison des procédés de formation telle la composition, etc. Autrement dit, l'hybridation est la fusion de deux éléments linguistiques appartenant à deux systèmes linguistiques différents.

2.3.2. Procédés en sémantique lexicale

2.3.2.1. Homonymie

Nous désignons par l'homonymie, lorsque deux lexies se partagent la même forme (ont le même orthographe), mais sur le plan sémantique aucun rapprochement de sens ne relie ces deux unités. Le Dictionnaire de la Linguistique et des Science du Langage (2007 :234) définit ce dernier « *L'homonymie est l'identité phonique (homophonie) ou l'identité graphique (homographe) de deux morphèmes qui n'ont pas, par ailleurs, le même sens.* »

Exemples Louer/ Louer

Le premier a pour signification : déclarer digne d'admiration ou de très grandes estimations.

Le second a le sens de : donner un loyer.

2.3.2.2. Paronymie

Les paronymes ou la paronymie est un rapprochement phonique et graphique de deux mots. Le rapprochement réside dans l'alternation d'une lettre ou syllabe du mot. Dans le Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage (2007 :349), la paronymie est « *on appelle paronymes des mots ou des suites de mots de sens différent, mais de forme relativement voisine* ». **Exemple** : Poisson / Poison.

2.3.2.3. Homophone

Lorsque deux lexies ont la même prononciation, mais dont le sens est différent. Dans ce cas la graphie en est pour beaucoup dans la distinction. Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage (2007 :234) a défini ce mot « *on dit qu'un mot est homophone par rapport à un autre lorsqu'il présente la même prononciation, mais un sens différent* ». **Exemple** Mère / Maire. Le premier a le sens de la maman. Le second désigne le dirigeant du corps municipal d'une commune.

2.3.2.4. Homographe

Lorsque deux mots différents se partagent des significations graphiques identiques, mais constituent deux mots complètement distincts. Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage (2007 :234) a défini ce mot « *on dit de deux formes qu'elles sont homographes quand elles ont la même graphie mais des sens différents* »

Exemple Couvent / Couvent : le premier est le verbe (couvrir). Le deuxième désigne le lieu de retraite.

2.3.2.5. Polysémie

Caractéristique d'un mot ou d'une expression qui a plusieurs sens ou significations différentes. Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage (2007 :369) a défini la polysémie comme suit « *on appelle la polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens. L'unité linguistique est alors dite polysémique.* »

Exemple opéra

Sens 01 : œuvre musicale et théâtrale. Sens 02 : pâtisserie. Sens 03 : l'art.

Etymologiquement le terme « discours » vient du latin *discursus*, qui signifie d'abord dans le latin classique « l'action de courir », et dans un second temps en bas latin « discours, conversation, entretien ». ³ celui-ci est l'actualisation de la langue, et cela, dans les différentes pratiques langagières.

Le discours est une notion polysémique, c'est-à-dire qu'elle englobe plusieurs sens ou significations différentes, c'est ce qui rend effectivement la définition de ce dernier si difficile. Dans la vie quotidienne, le terme discours désigne à la fois le message écrit ou oral. C'est une suite d'énoncés à travers laquelle l'émetteur manifeste ses affections, son point de vue, réflexion, etc. Afin de faire passer un message, persuader, communiquer, convaincre, etc. le récepteur. Globalement, le discours renvoie à toute activité langagière. Il existe plusieurs types de discours : discours médiatique, juridique, médical, politique, etc. Dans ce sens, pour Maingueneau, (1991 :268) le discours est « *le résultat de l'articulation d'une pluralité plus au moins grande de structuration transphrastique, en fonction des conditions de production.* » Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage de Jean Dubois définit le discours comme suit « *le discours est le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant* » (2007 :150). Une autre définition extraite du même dictionnaire « *Le discours est une unité égale ou supérieure à la phrase ; il est constitué par une suite formant un message ayant un commencement et une clôture.* » (2007 :150)

3. Auteur la presse écrite

3.1. Le discours journalistique

En lisant les multiples articles journalistiques, nous distinguons clairement différents types de discours: discours politique, publicitaire, journalistique... Dans le cadre de notre travail de recherche, nous mettons l'accent sur ce dernier, où nous essayerons dans ce qui suit d'éclaircir ses principes.

« *Le discours journalistique ne peut se contenter de rapporter des faits et des dites, son rôle est également d'en expliquer le pourquoi et le comment, afin d'éclairer le citoyen*». (Charaudeau 2006). De ce fait, nous dirons que le rôle du journalisme ne se résume pas à reprendre les actions et les paroles, néanmoins, sa fonction l'oblige à aller plus loin que ça, c'est-à-dire à mettre au clair et dégager le pourquoi du comment dans le but de convaincre les lecteurs.

Afin de bien expliquer le terme « journalisme », nous avons pris comme référence les propos de Noyer Jacques qui écrit « *le journalisme est l'activité qui consiste à collecter, vérifier et commenter les faits pour les porter à l'intention du public à travers les médias.* ». (Noyer Jacques : 2007). Donc le journalisme est l'action de rassembler, étudier et expliquer les faits réels à travers les médias en les mettant entre les mains du public. Le journaliste est dans l'obligation de dégager l'essentiel de l'information, c'est-à-dire le message principal.

La visée du discours journalistique est informative, cela dit, qu'il porte à la connaissance des lecteurs différentes informations, dans le but de l'informer, l'instruire et le cultiver. Celui-ci s'oppose radicalement au discours politique qui a pour visé, de persuader, faire entendre raison et convaincre le lecteur « citoyen » de faire quelque chose, d'après Charaudeau P « *Le discours journalistique de par ses conditions médiatiques ne peut être confondu avec le discours politique. Ce dernier procède d'une visée d'incitation dans la même mesure où il s'agit pour le sujet politique de persuader le citoyen des bienfaits et de son projet ou de son action politique : il cherche à « faire faire » en « faisant croire ». À cette fin, il a recours à des stratégies discursives de crédibilité et de captation qui lui sont propres : se construire une image de leader incontestable, séduire son public pour l'amener à adhérer à sa politique. Le discours journalistique, selon ses médiatiques, obéit à une visée d'information, c'est-à-dire de « faire savoir » et non de « faire faire »(...)* » (Charaudeau 2006).

Pour écrire son article, le journaliste use de multiples outils qui sont regroupés sous l'appellation de « genre journalistique ». Ces derniers sont usités par le journaliste dans le but de catégoriser son texte, c'est-à-dire qu'il peut être un discours économique, social, didactique... Cela dépend essentiellement des informations qu'il fournit, celles-ci peuvent avoir un rapport avec une situation donnée liée à une réalité sociale par exemple, ou donner un sur une situation quelconque, Ringoot R et Utard J-M (2009 :25) disent « *un genre journalistique, en presse écrite, se définit toujours par rapport à l'article et mis en page. C'est d'abord la forme que prend cet article qui caractérise le genre, c'est-à-dire le type d'article, selon la vision professionnelle* »

3.2. Les genres de la presse écrite

Avant de parler de l'objectivité et de la subjectivité journalistique nous avons jugé qu'il nécessaire d'aborder les notions de: énonciation et énoncé.

Ainsi, l'énoncé est défini comme un texte, message oral ou écrit produit au cours d'une situation d'énonciation, par un émetteur pour un destinataire. Cet émetteur est appelé aussi l'énonciateur ou encore locuteur. On produit un énoncé à chaque fois que l'on s'adresse à quelqu'un.

Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage (2007 :180) définit le mot énoncé comme suit « *le mot énoncé désigne toute suite finie de mots d'une langue émis par un ou plusieurs locuteurs.* » Cela veut dire, que l'énoncé renvoi à toute production langagière réaliser, produit par un ou plusieurs personnes (émetteurs, locuteurs).

L'énonciation telle que la définit Benveniste dans son ouvrage (PLG : 80) est « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation.* » L'énonciation, c'est un acte de création, production d'une situation de communication. Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage (2007 :180) définit à son tour l'énonciation « *l'énonciation est l'acte individuel de production, dans un contexte détermine, ayant pour résultat un énoncé.* » De la, nous dirons que l'énonciation est une action personnelle, qui a pour résultat la production de l'énoncé, et cela, dans une situation bien déterminée.

Nous déduisons que l'énoncé et l'énonciation sont deux notions opposées. En effet, l'énoncé est le résultat de l'énonciation. L'énoncé est ce que l'on raconte, le message, le contenu ou les données. Par contre, l'énonciation est le phénomène observable durent l'acte communicationnel (situation de communication).

Le dictionnaire de la Linguistique et des Sciences du Langage (2007 :180) a fait la distinction entre les deux notions « *l'énonciation est l'acte individuelle d'utilisation de la langue, alors que l'énoncé est le résultat de cet acte de création du sujet parlent devenus alors ego au sujet d'énonciation.* »

3.2.1. Les genres à énonciation objectivée

La presse écrite est l'un des moyens d'information les plus consultés ces dernières années. Sa première fonction est essentiellement d'apporter à ses lecteurs de nouvelles informations crédibles et cela dans les différents domaines.

Quand un journaliste rédige ses articles, il s'efface au tout long de sa rédaction, ce qui veut dire qu'il doit prendre une certaine distance par rapport à son écrit. « *L'effacement énonciatif caractérise les énoncés impersonnels qui semblent directement représenter le monde sans présenter de marque d'un sujet énonciateur.* » Hailon Fred (Op.Cit 2009 :09) Une fois ce dernier est entre les mains du lecteur, en lisant l'article, il remarque une certaine fluidité, comme si l'article parle de lui-même.

3.2.2. Les genres à énonciation subjectivée

Entant que notion, la subjectivité renvoie essentiellement à ce qui est relatif à la personnalité du sujet parlant, à son opinion, à ses arguments, à ses états de conscience, etc. Cette notion est au centre des théories de l'énonciation. Emil Benveniste discute la notion comme étant « *l'unité physique qui transcende la totalité des expressions qu'elle assemble et qui assure la permanence de la conscience.* » (1966 :260). La subjectivité est donc « *la capacité du locuteur à se poser comme sujet.* » Benveniste (1966 :269) Le Dictionnaire de Linguistique et des Science du Langage (2007 :452) traite la subjectivité comme « *la présence du sujet dans son discours ; ainsi, la subjectivité du discours se manifeste par les embrayeurs.* »

D'après Raluca- Nicolita Balatchi (2007 :22) « *L'usage de la langue est nécessairement lié à la subjectivité du locuteur. L'acte d'énonciation suppose un je-énonciateur qui s'adresse à un tu-coénonciateur, et donc produire un acte d'énonciation, c'est exprimé sa subjectivité à travers la langue, car on devient, explicitement ou non je.*» À partir de cette citation, nous pouvons dire que la subjectivité renvoie à la notion du sujet. Au cours de l'utilisation de langue, l'énonciateur devient le sujet. En effet, dans tout acte d'énonciation, nous pouvons trouver quelques traces de subjectivité, et cela, même dans les énoncés supposés être objectifs.

Benveniste considère que la subjectivité et le langage sont étroitement liés. Le linguiste dit à propos du langage qu'il est « *la possibilité de la subjectivité qui en constitue une propriété fondamentale.* » (1966 :263). Kerbrat Orichioni, partage la même opinion

que ce dernier et dit à son tour « *qu'aucun lieu langagier n'échappe à l'emprise de la subjectivité.* » (1999 :117). Autrement dit, il n'existe pas de discours objectif. Sarfait (2007 :18) dit « *la subjectivité trouve donc son fondement, son principe dans le langage.* »

Anscombe et Dubois disent « *L'énonciation sera pour nous l'activité langagière exercée par celui qui parle ou moment où il parle.*⁴ Nous dirons que l'énonciation est une activité langagière, par laquelle le locuteur s'exprime à un moment donné dans une situation de communication. Kerbrat-orichioni (1980) a ajouté « *mais aussi par celui qui écoute au moment où il écoute.* »

Quand nous discutons la notion de la subjectivité, il est impossible de ne pas parler des modalisateurs. Ces derniers sont des éléments linguistiques ; Adjectif « beau, raffinée, supérieur... », Pronom personnel « je, nous », verbe d'opinion, verbes d'état « être, paraître, sembler... », Verbes « penser, croire, affirmer... » Les modalités, adverbes « sans doute, probablement, assurément... ») qui indiquent, marquent la présence du sujet parlant, ainsi que son état et son positionnement à travers son écrit (énoncé). « *...Benveniste mentionne les formes temporelles, et autres indicateurs de la deixis (« ceci », « ici », « maintenant », « demain », etc.), ainsi que les verbes dit « modaux » tel que « croire », « supposer », « présumer », qui, employé à la première personne, expriment l'attitude que le locuteur adopte vis-à-vis du contenu de son énonciation : le temps va changer est un énoncé « objectif »(ou « impersonnel »), alors que je crois que le temps va changer demain est une énonciation « subjectif ».* (Kerbrat-Orecchioni, 2002 :553).

La langue met en notre disposition plusieurs outils qui permettent de monter clairement l'engagement de l'énonciateur dans son discours, non seulement par le biais des indices de personnes (je, nous, mon, notre...), par les embrayeurs, mais aussi par les déictiques qu'ils soient temporels (actuellement, hier, récemment, bientôt, demain, le moins prochain, la semaine prochaine ...) ou spatiaux, qui peuvent être démonstratifs (là, ce...ci), des présentatifs (voilà, voici...) adverbiaux (en haut, en bas, à gauche, à droite...) et par les marques de modalités et les modalisateurs. Outre ces outils, il existe diverses parties du discours qui assurent la même fonction.

3.3. La presse écrite en Algérie

Charaudeau (1988 :243) dit « *la presse écrite est un domaine tout à fait exceptionnel pour l'analyse des discours à la recherche d'un champ propice au test de ses*

hypothèses théoriques et à la mise des épreuves de ses outils de description : elle est, d'une part, une sorte de laboratoire pour l'étude des transformations et l'évolution et l'entrelacement des genres discursifs.» Les différents sujets que traite le journaliste sont souvent circonscrits par les contextes d'ordre politique, social, économique, historique, religieux... La presse écrite est un moyen de diffusion de l'information qui existe depuis fort longtemps, cette dernière peut être soit des publications quotidiennes (tous les jours) ou hebdomadaire (toutes les semaines) ou périodique (tous les mois). Elle peut être considérée comme un moyen de communication et de transmission de l'information écrite. Il est vrai que le but principal de la presse est informative et communicative, c'est-à-dire, expliquer, commenter les diverses nouvelles de l'actualité sociale, politique, économique... Néanmoins, elle possède d'autres fonctions tout aussi importantes les unes que les autres. La distraction fait partie de la fonction de la presse. En effet, à travers des différents jeux (mots croisés...) blagues, caricatures qu'elle propose elle arrive à distraire le lecteur d'une certaine façon. Ablert. P dit « *Il est clair qu'à travers la lecture de la presse, que la psychologie de ses lecteurs est rééquilibrée.* » (Ibid : 30). D'après l'auteur, la presse remplit une fonction psychologique, c'est-à-dire que le lecteur lit pour se sentir mieux.

Il y a plusieurs genres de discours journalistique. Chaque type d'article possède des caractéristiques spécifiques, bien précises. Le journaliste choisit l'un de ces genres selon ses besoins. Mouriquand Ms. affirme que : « *Les caractéristiques d'une bonne plume doit savoir rendre, aider à donner du relief à un journal. Surtout, ces caractéristiques étant très différentes les uns des autres.* » (Idem : 55). Par ailleurs, ce qui aide à donner à un journal son originalité, ce sont les différentes caractéristiques qui le distinguent d'un autre. Le discours journalistique s'adresse à une grande masse de lecteurs hétérogènes, il se caractérise par :

- Le premier but est d'informer, il est lié à la réalité ;
- La vulgarisation du discours peut être accessible ;
- Il suppose une activité hiérarchisation, structuration et valorisation des sujets présentés. Fouzia Moulay Omar (10)

La presse écrite algérienne excitait secrètement pendant la période coloniale. Après l'indépendance quelques journaux en vue le jour, mais la diffusion et la publication d'informations n'a pas eu autant d'importance que ces dernières années.

Depuis les années 1990, la presse écrite algérienne avait bénéficié d'une certaine liberté. À cette époque L'Algérie, à vu un changement du code d'information qui a permis l'ouverture d'un secteur privé. Cette ouverture a donné naissance à plusieurs journaux d'expression française qui font partie de notre corpus à savoir : Le Temps d'Algérie, L'Expression et Le Quotidien d'Oran.

3.3.1. Quelques journaux d'expression française

La presse algérienne compte plusieurs journaux, ces derniers peuvent être rédigés soit, en langue arabe soit en langue française, sur ce point nous pouvons citer : Al khabar, Achourouk, Al haddaf, Anahar, Le Quotidien d'Oran, le Temps d'Algérie, L'Expression, Liberté, El Watan, Le Soir d'Algérie, Le Buteur...

Chapitre II : Analyse du corpus

Comme tout être humain les langues naissent, vivent et meurent pour laisser place à des significations modernes dans le but de définir les différentes nouvelles réalités sociales. On s'accorde généralement à dire qu'une langue qui n'évolue pas, est une langue morte. Le contact entre les divers systèmes linguistiques qui marquent le territoire national algérien a donné naissance à l'émergence de nouveaux mots. Nous avons remarqué la présence de contact de langue via notre corpus.

Notre champ d'analyse est un ensemble de chroniques et un éditorial publiés dans la presse écrite algérienne d'expression française. Nous avons choisi de travailler sur les journaux suivant : Le Quotidien d'Oran, Le Temps d'Algérie et l'Expression.

Dans ce chapitre d'analyse, nous tenterons de comprendre et d'éclaircir l'emploi des journalistes algériens aux multiples procédés de créativité lexical dans leurs articles. En suite, nous essayerons de comparer entre les différents genres journalistique au niveau de la fréquence des néologismes utilisés. De plus, nous tenterons d'étudier le taux d'utilisation pour chaque procédé, et cela en employant des tableaux suivi de schémas.

Dans notre travail de recherche qui a pour titre « **Etude lexico-sémantique de la néologie ancrée dans le discours de la presse écrite algérienne. Cas des journaux L'Expression, Le temps d'Algérie et le Quotidien d'Oran** » l'analyse sera faite au niveau de la forme ainsi que le sens, puisque notre thème de recherche se propose de faire une analyse lexico-sémantique de néologismes recueilli, et cela durant une période de trois mois s'étendant de novembre 2017 jusqu'à janvier 2018.

Nous allons présenter nos résultats dans différents tableaux et des présentations graphiques des nombres et des fréquences des unités néologiques. Tout procédé va bénéficier d'une analyse suivi d'exemples tirés du corpus.

1. Cadre méthodologique

1.1. Identification du corpus

1.1.1. Analyse

Dans l'analyse, le journaliste affiche un désir d'aller plus au fond du sujet pour apporter des éclaircissements aux lecteurs et lui permettent de mieux comprendre le problème en question (traité). La réflexion est plus marquée dans ce genre rédactionnel où

le journal est animé par un souci de livrer une information au lecteur à la lisière de sa propre lecture des événements.⁵

Cette chronique est publiée dans le journal Le quotidien d'Oran. Voici le cite du journal : <http://www.lequotidien-oran.com/?archive>.

1.1.2. Opinion

L'opinion est une chronique hebdomadaire qui est publiée dans le journal Le Quotidien d'Oran.

1.1.3. Point net

Dans cette chronique le journaliste traite divers sujets tout en exprimant son avis. Cette chronique apparait dans le journal quotidien Le temps d'Algérie, dont le propriétaire est l'homme d'affaire Ali Haddad.

1.1.4. Editorial

L'éditorial apparait également sous le nom de « édito » est l'article le plus représentatif de la tendance politique. Abdelkader Sayad, (77). C'est un discours argumentatif, subjectif, souvent confié au rédacteur en chef ou au directeur de la production. « *Une grande liberté de ton possible, plus que dans aucun autre genre journalistique. Le style sera plutôt vigoureux, incisif à la limite du langage parlé, du discours de tribun. L'éditorial est un texte qui réveille. Son auteur peut se laisser aller à son humeur. S'il se sent l'âme littérature et s'il en a l'envergure, rien ne l'empêche de se livrer à un morceau de bravoure. Toujours, il signe son article, qui est parfois accompagné de son portant photo.* » Martin-Lagardette (1994 :51). Comparant aux autres genres journalistiques, dans l'éditorial le journaliste a recours à une certaine liberté. Il emploie un style puissant, généreux et tranchant à la limite du langage parlé au quotidien. Le journaliste s'exprime librement tout en donnant son opinion sur un sujet particulier. Celui-ci signe souvent son article, qui est de temps en temps accompagné de sa photo.

Nous avons choisi de travailler sur le journal L'Expression qui est un quotidien généraliste algérien apparaissant en langue française. Fondé par Ahmed, l'ancien rédacteur en chef du quotidien Liberté. Le cite du journal <http://www.l'expressiondz.com/index.php?news=283283>

2. Analyse lexico-sémantique du corpus

Tableau01 : inventaire des procédés de formation dans l'éditorial

Composition
Pétrodollars/ porte-à-faux/ quasi-esclavagisme/ es-terrorisme/ tutti- quanti/ e-commerce, e-paiement/ m- paiement/Terroriste-jihadiste
Dérivation
Sioniste/ déwahabilisation/ wahhabisme/ sionisme/ salafisme/ trumpien/ utopiste/ djihadiste/ Amazighité/ Judaisation
Emprunt
-jihadiste/ al qaida/ test/ lifting/ wahhabite/ al-arabiya/ daesh/ sahel/ an nasr/ tweet/ daïra/ willaya/ leadership/ khalifa/ Shebab/ Boko haram/ mawlid/ baby-boom/ harraga/ world/ humanity/ imams/ amen/ OK/ holà/ marketing/ al-sarraj/ califat/ calif/ rahmat rebbi/ leader/ stand-by/ fitna/ chaabia/ yennayer/ amazigh/ made in/ Algeria/ Truth/ pharaon/ boeing/ seif al-Hadjadj/ twetter / yamkee/ deal/ not least/ El qods/ khelou l'bir b'gh'tah/ Haraga/ sultan
Xénisme
wait and see/ not least/ last but/ shebab/ big stick policy/ Sheshonq/ facto/ Fake news/ almanac/ know-how/ shithole/ last but/ desiderata/ mea culpa/ Sit-in/ tifo/ shap the world/ new world order/ okasses/ oukases
Hybridation
-made in bladi
Calque
Aucune unité
Siglaion
-JIM/ GNA/ TPE/ DAB
Troncation
Aucune unité
Abréviation
Aucune unité

La dérivation			La composition	
Affixal			populaire	Savante
Préfixe	Suffixe	parasythétique		
	-Sioniste -Wahabisme -Amazighité -Judaisation -Trumpian -Nationaliste- upopiste - Dwahabilisation -Djihadiste -Esclavagiste -Dépesage -Salafisme	-Déwahabilisation	-Pétrodollars -Porte-à-faux -Pêle-mêle -Terroriste- jihadiste -Es- terrorisme -Tutti-quanti -e-comeroe -e-paiement -m-paiement -quasi- esclavagiste	

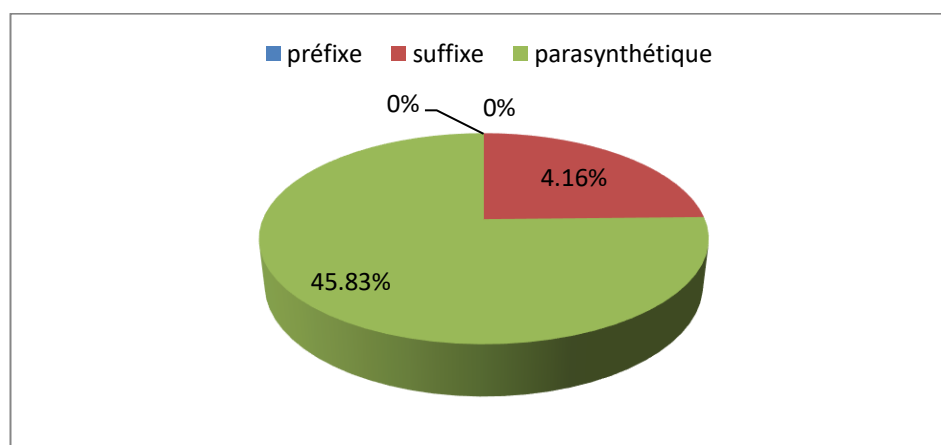
Tableau 02 : types de dérivation et de composition dans l'éditorial

Le tableau ci-dessus nous montre le pourcentage de la dérivation et la composition dans l'éditoriale qui possède 24 mots dérivés et composés. Nous allons les classer selon leurs types.

Tableau03 : Fréquence des procédés de formation utilisés dans l'éditorial

La Dérivation			La composition	
Affixal			Population	Savante
Préfixe	Suffixe	parasynthétique		
0	11	1	12	0%
0%	45.83%	4.16%	50%	0%
Total	12		12	

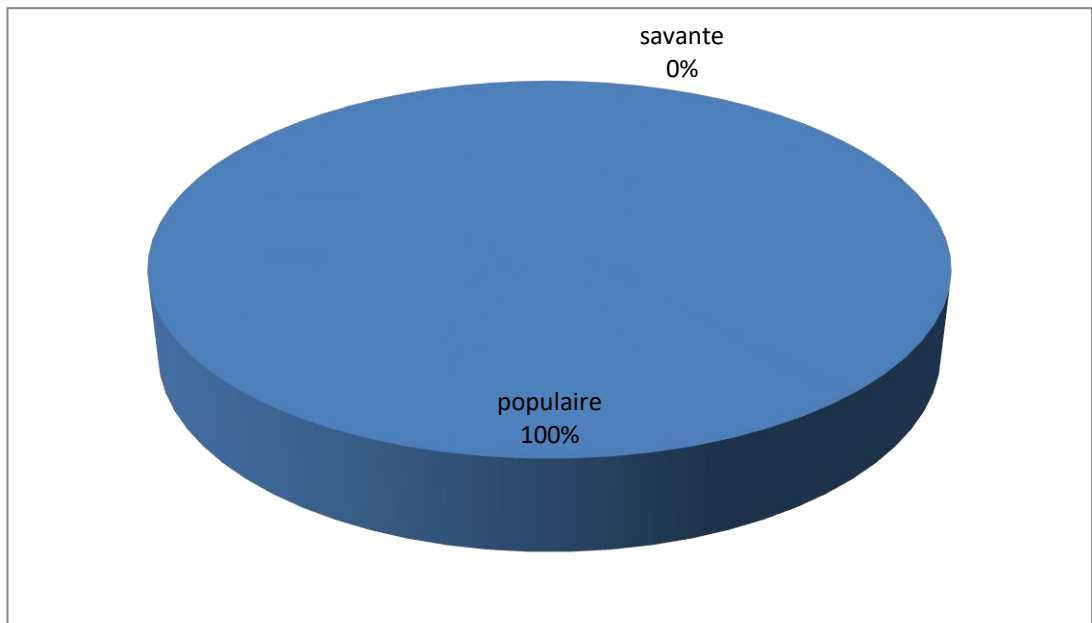
Présentation graphique des pourcentages obtenus



Secteur 01 : représentation graphique de la fréquence d'utilisation de la dérivation et la composition dans l'éditorial

Les résultats obtenus montrent que le nombre de créativité lexical est relativement le même sur l'ensemble de la période de trois mois de l'éditorial soit, 45.38% pour la suffixation sur l'ensemble de la créativité lexical. Par la suite la dérivation parasyntétique pour un pourcentage 4.16%. Pour la dérivation préfixale aucun chiffre n'est marqué.

Présentation graphique des pourcentages obtenus



Secteur 02 : fréquence de la composition dans l'éditorial

Les résultats obtenus montrent assez bien que la composition populaire reste la plus demandée dans la création de nouvelles unités lexicales. Aucun chiffre n'est marqué pour la composition savante. Nous mettons en avance certains exemples tirés de l'éditorial :

Le suffixe **iste** sert à former des mots désignant ou qualifiant des personnes.

- ✓ Adj+ ist = **sioniste** : relative au sionisme, mouvement qui visait à la restauration d'un état juif en Palestine.

« *Le chef de la diplomatie britannique proche des milieux juifs et sionistes de Londres.* » Editorial (02/11/2017).

- ✓ Adj+ ist = **djihadiste** : relatif au djihadisme qui en est partisan

« *C'est notamment le retour des jihadistes occidentaux...* » Editorial (18/12/2017).

- ✓ Nom+ iste= **esclavagiste** : relatif à l'esclavagisme partisan de l'esclavagisme.

« *La soudaine apparition des esclavagistes qui a été trouvée en Libye...* » Editorial (28/11/2017).

- ✓ Nom+âgé= **dépeçage** : action de dépecer un être vivant

« ...ce sont ceux qui ont ordonné le dépeçage et la mise à mort de la Libye. » Editorial (28/11/2017).

Le suffixe **té** sert à former un nom féminin.

- ✓ Nom+ té = **amazighté** : spécifique Berbère.

« ...elle est en fait la mémoire vivante et identitaire de l'Algérie par son amazighité... » Editorial (11/01/2018).

Le suffixe **isme** sert à former des noms masculins qui indiquent une notion abstraite du domaine politique, économique...etc.

- ✓ Nom +isme = **wahabisme** : mouvement intégriste de musulmans d'Arabie partisme de l'application totale de la charia.

« ...Les apparences d'une attaque frontale contre le wahhabisme social doctrinaire... » Editoriale (07/11/2017).

- ✓ Nom+ isme= **Salafisme** : courant fondamentaliste de l'islame

« Nos imams combattent le Salafisme sur Facebook » Editorial (28/11/2017).

Le préfixe **dé** sert à indiquer l'opposition. Le suffixe **ation** sert à indiquer le résultat d'une action ou plus souvent l'action en elle-même.

- ✓ Dé +nom+ation = **déwahabilisation**

« La déwahabilisation est-elle en marche en Arabie Saoudite ? » Editorial (07/11/2017).

- ✓ Non +Nom = **pétrodollars** : est un actif financier issu des royalties versées en dollars par les compagnies extractrices aux gouvernements des pays où elles extraient le pétrole

« Dans une Arabie où pullulent les milliardaires pétrodollars, un tiers de population... » Editorial (07/11/2017).

- ✓ Verbe+ préposition + adjectif = **port-à-faux** : partie d'une construction en surplomb, formant encorbellement.

« ...pouvait-il se permettre de commettre un acte sui le mettrait en porte-à-faux... »
 Editorial (19/11/2017).

- ✓ Nom + Nom=pêle-mêle : **mélange** confus de chose ou de personnes.

« ...Il évoque pêle-mêle... ». Editorial (22/11/2017).

- ✓ Adjectif+ Nom = quasi –**esclavagisme** : adjectif comparatif ou superlatif rassemblant a un esclave.

« ...comme un exploiteur au long cours, un quasi-esclavagisme des pauvres. » Editorial (20/11/2017).

- ✓ Nom+ Nom= **terroristes-jihadiste** : terroriste : relatif au terrorisme. Membre d'une organisation politique qui use du terrorisme. Jihadiste : relatif au djhadisme qui en est partisan.

« ...mais aussi l'avenir même d'une région déjà on battu à une multitude de conflits croisés et attaqué par des mercenaires et d des terroristes-jihadiste... » Editorial (07/01/2018)

Identification de l'origine des emprunts et xénismes dans l'éditorial

Tableau 04 : origine des langues des emprunts et xénismes dans l'éditorial

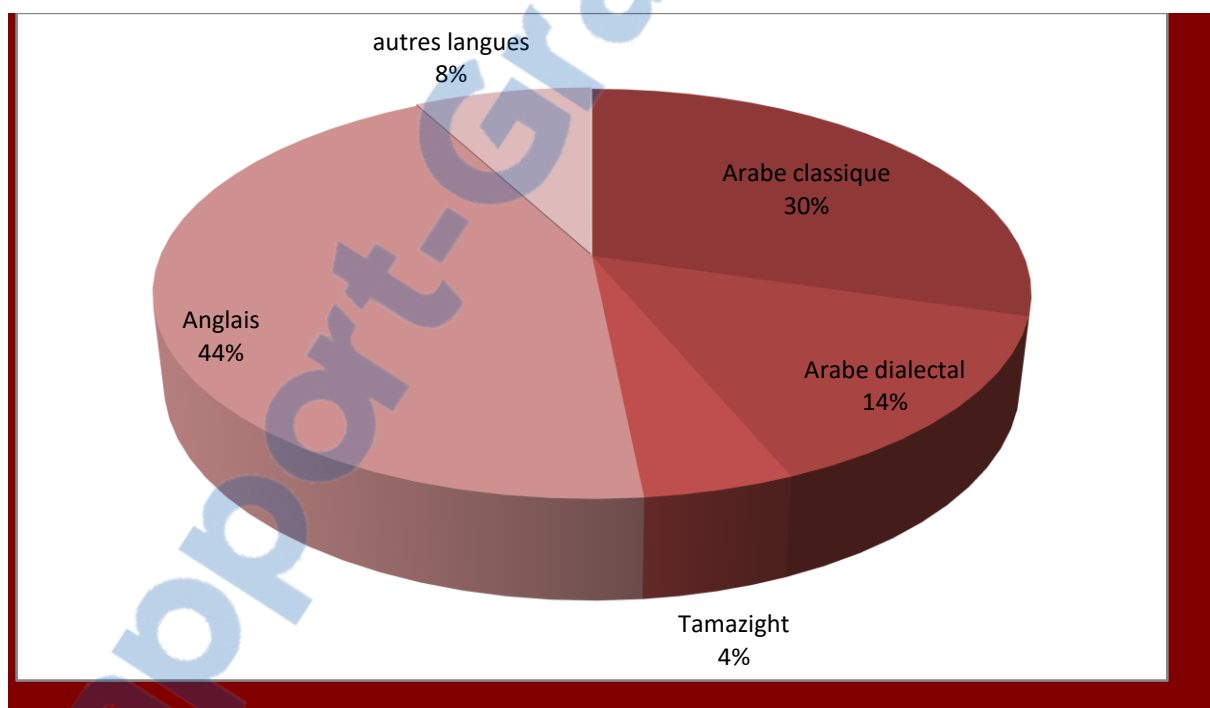
Arabe classique
-Willaya /Al Qaïda/ Al arabya /An nasr/ Fitna/ Chaabia/ Califat/ Daech/ Al saradj/ Califa/ Daïra/ Seif al hadjaj/ El qods/ Pharaon/ Mawlid/ Khalifa/ wahhabit/ imams/ amen.
Arabe dialectal
- Sahel/ Shebab/ Harraga/ Jihadiste/ Piston/ Rahmat rebbi/ khelou l'bir b'gh'tah/ Harga/ sultan.
Tamazight
-Yennayer/ Amazigh/ sheshonq.
Anglais
-lobby/ wait ans see/ Not least/ Last but/ Test/ Lifting/ Tweet/ Leadership/ Humanity world/ Baby-boom/ OK/ Stand-by/ Markiting/ Leader/ Big stick policy/ Ad hoc/ Truth/ Twetter/ Deal/ Made in Algeria/ Facto fake news/ Yankee/ Boeing/ Sit-in/ Know-how/ Shap the world/ New world order/ Shithole.
Autres langues
-Holà (Espagnol)/ Mea culpa (Latin)/ Almanach (Latin)/ Tifo (Italien)/ Oukases (Russe).

Le tableau ci-dessus nous résume le pourcentage des emprunts et xénismes utilisé dans l'éditorial qui contient 63 emprunts et xénismes. Nous allons procéder au classement de ces derniers selon leurs étymologies, c'est-à-dire leurs langues d'origine. Le recours des journalistes algériens aux emprunts et xénismes de la langue tamazight (berbère) est très peu utilisé, alors que l'emploi de la langue anglaise est d'un nombre élevé comparant aux autres. C'est ce qui sera démontré dans ce tableau :

Tableau 05 : fréquence des emprunts de l'éditorial selon leurs langues

Arabe classique	Arabe dialectal	Tamazight	Anglais	Autres langues
19	9	3	28	5
26.68%	14.06%	4.68%	43.75%	7.81%
Total	64			

Présentation graphique des pourcentages obtenus



Secteur 03 : répartition des emprunts selon les langues dans l'éditorial

D'après les résultats obtenus dans le tableau et schématisés dans ce graphique, nous remarquons que le pourcentage des emprunts et xénismes anglicisme dans l'éditorial est plus élevé que les autres avec 44% par la suite, l'emprunt à l'arabe classique prend la deuxième place avec 30%, le recours à l'arabe dialectal vient à la troisième place avec 14%, enfin, nous retrouvons les autres langues et tamazight qui sont peu utilisés avec un

pourcentage de 8% et 4%. Nous dirons dans ce cas que les journalistes algériens empreints beaucoup plus à l'anglais aux autres langues. Dans cette chronique nous avons mentionné les mots suivants :

- ✓ **Willaya**: est une division administrative qui existe dans plusieurs pays africains et asiatiques.

« *Disqualifié de la gestion locale au profit de la daïra et de la willaya...* » (Éditorial le 13/11/2017)

- ✓ **Al Qaïda** : organisation terroriste islamique.

« *...création de formation des phalanges d'Al Qaïda par les services des de renseignement Etats-Uniens...* » (Éditorial le 19/11/2017)

- ✓ **Daïra** : est une subdivision de la wilaya dans l'administration territoriale algérienne.

« *Disqualifié de la gestion locale au profit de la daïra et de la willaya...* » (Éditorial le 13/11/2017)

- ✓ **Fitna** : mot arabe se référant au schisme politico-religieux

« *...regarder ailleurs alors qu'il est de ses prérogative de faire arrêter la fitna qui ébranle les assises...* » (Éditorial le 26/11/2017)

- ✓ **Chaabia** : il a pour signification quelque chose de populaire.

« *...une trilogie qui restera à jamais une référence d'une Algérie populaire au sens de chaabia...* » (Editoriale 28/11/2017)

- ✓ **Califat** : territoire sous la gouvernance d'un calife qui est un chef d'Etat.

« *...ce califat s'en prit avant toute chose aux musulmans...* » (Éditorial le 19/12/2018)

- ✓ **Daech** : nom de l'organisation Etat islamique.

« *...vaincu militairement en Irak et en Syrie, le groupe terroriste daech est cependant loin d'avoir...* » (Éditorial le 19/11/2017)

- ✓ **Pharaon** : désigne les souverains de l'Égypte durant l'antiquité égyptienne.

« ...à la dignité de pharaon, il y a 2968 ans... » (Éditorial le 11/01/2018)

✓ **Imam** : chef religieux musulman

« Nos imams combattent le salafisme sur facebook... » (Éditorial le 20/11/2017)

✓ **Wahhabite** : les fidèles du wahhabisme, mouvement politique religieux fondé en Arabie saoudite.

✓ « ...remue-ménage qui secoue le Royaume wahhabite depuis quelques semaine... » (Éditorial le 07/11/2017)

✓ **Amen** : est une déclaration de foi

« ...semblant présumé qu'il suffirait de décider pour que le monde dise amen... » (Éditorial le 07/12/2017)

✓ **Piston** : il a pour sens traitement de faveur

« ... c'était l'époque du piston pour ceux qui n'ont pas la mémoire courte... » (Éditorial le 12/12/2017)

✓ **Sahel** : veut dire méditerrané

« ...du Mali, au Sahel, en Syrie tout au plus pourrait elle espérer... » (Éditorial le 15/12/2017)

✓ **Khelou l'bir b'gh'tah** : expression algérienne daignant ' laissons le couvercle sur le puits', elle est utilisée dans le sens de 'pour ne pas trop dire laissons le couvercle sur le puits'

« ...ne soyons pas cruels khelou l'bir b'gh'tah, si l'on excipe du fait qu'il se sont mis d'eux même dans cette situation... » (Éditorial le 12/12/2017)

✓ **Harga** : immigration non légitime

« ...des jeunes qui n'ont alors que la migration, cette harga devenue une rengaine en terre magrébine... » (Éditorial le 30/01/2018)

✓ **Sultan** : titre de souverains musulmans qui ont un certain pouvoir

« ...Erdogan se verra bien dans la peau de sultan de la sublime porte... » (Éditorial le 23/01/2018)

- ✓ **Yennayer** : est le premier jour de l'an du calendrier agraire utilisé depuis l'Antiquité par les Berbères à travers l'Afrique du nord

« ...ainsi, loin d'être du folklore, yennayer ouvre sur les labyrinthes... » (Éditorial le 11/01/2018)

- ✓ **Amazigh** : il porte le sens de « homme libre » il désigne les habitants de la Kabylie dont la langue maternelle est le tamazight

« ...or, le passé amazigh du pays a été celé,, neutralisé... » (Éditorial 11/01/2018)

- ✓ **Sheshonq** : pharaon d'origine berbère

« ...de fait, sheshonq n'est qu'un point de repère de notre long parcours... » (Éditorial le 07/01/2018)

- ✓ **Test** : toute circonstances qui permet d'éprouve, de mesurer quelque chose

« ...puisque'elles ont instauré le test de connaissance du français... » (Éditorial le 06/11/2017)

- ✓ **Lifting** : opération de réarrangement ou modification superficielle d'une chose

« Lifting ou révolution ? Seul l'avenir nous le dira ce que l'homme... » (Éditorial le 07/11/2017)

- ✓ **Tweet** : petit message

« ...ceux qui croient que mes tweets représente mon propre point de vue se font des illusions... » (Éditorial le 12/11/2017)

- ✓ **Leadership** : désigne la capacité d'un individu à mener d'autres individus dans le but d'atteindre certains objectifs

« ...contre la réforme de l'éducation, le leadership ensuite, au sein de chaque groupe de partie... » (Éditorial le 04/12/2017)

- ✓ **Baby-boom** : augmentation brusque de la natalité dans les pays d'Europe immédiatement après la seconde guerre mondiale

« ...de multiples crises et conflits armés pour expliquer ce baby-boom, a de quoi étonner... » (Éditorial le 22/11/2017)

- ✓ **Stand-by** : en l'attente de la réalisation d'une action prioritaire

« ...alors même que l'Etat Palestinien est en stand-by... » (Éditorial le 26/12/2017)

- ✓ **Marketing** : ensemble des méthodes et techniques qui cherche t à terminer l'offre de produit avec les services d'une entreprise en fonction des attentes des commerçants

« ...au-delà de cet exhibitionnisme, du marketing de l'image de la guerre... » (Éditorial le 18/12/2017)

- ✓ **Truth** : la vérité

« The moment of american truth » (Éditorial le 04/01/2018)

- ✓ **Boeing** : nom donné aux avions

« Troues d'air dans l'aviation française qui a intercepté un Boeing d'air Algérie... » (Éditorial le 12-13/01/2018)

- ✓ **Twitter** : réseau social

« ...qu'il existe comme le montre ses frasques quotidienne sur Twitter... » (Éditorial le 16/01/2018)

- ✓ **Shithole** : pays de merde

« ...seul un psychopathe est capable de prononcer le mot shithole en réunion officielle... » (Éditorial le 16/01/2018)

- ✓ **Holà** : sert pour appeler, ce dit aussi pour avertir de ne pas aller si vite, de ne pas s'emporter

« ...des dirigeants sportifs et des instances politiques qui ne surent pas y mettre le holà... » (Éditorial le 17/12/2017)

- ✓ **Tifo** : ensemble des animations vocales et visuelles effectuées au stade par les supporters

« ...l'Arabie Saoudite est entrée dans tous ses états pour un tifo de supporters sportifs... » (Éditorial le 07/01/2018)

- ✓ **Almanach** : un calendrier reprenant les grandes dates

« ...en effet, un almanach marque le temps écoulé entre le présent et le moment... » (Éditorial le 11/01/2018)

- ✓ **Mea culpa** : Reconnaissance d'une faute, d'une erreur

« ... un entretien au journal de dimanche où il a fait un mea culpa complet. » (Éditorial le 11/01 /2018)

- ✓ **Oukases** : un terme juridique

« ...reste les chiffres de papier face aux oukases et intérêts des puissants. » (Éditorial le 18/12/2017)

Nous avons extrait quelques xénismes qui sont :

- ✓ **Lobby** : groupe de pression

« ...grandes puissance que sont les Etats Unies, d'autant que le lobby sioniste s'y est puissamment... » (Éditorial le 02/11/2017)

- ✓ **Wait and see** : porte le sens de qui vivra verra

« ...la crise de Riyadh n'a pas encore livré ses vrai objectifs, wait ans see.) (Éditorial le 14/11/2017)

- ✓ **Pax americana** : paix américaine

« ...il estime se mettre en travers la pax americana... » (Éditorial le 10/12/2017)

- ✓ **New world order** : un nouvel ordre mondial

« ... new world order explicité par George Buch sénior fois ce terme dans les années 1990... » (Éditorial le 09/01/2018)

- ✓ **Shape the world** : façonner le monde

« ...cette antienne soutenant qu'il fallait shape the world ... » (éditorial le 09/01/2018)

- ✓ **JIM** : joint investigative mechanism (éditorial 19/11/2017)
- ✓ **TPE** : terminal de paiement électronique (éditorial 27/12/2017)
- ✓ **GNA** : gouvernement d'union national (éditorial 18/12/2017)
- ✓ **DAB** : distribution automatique de billet (éditorial 26/12/2017)

- ✓ **Made in bladi** : produit dans mon pays

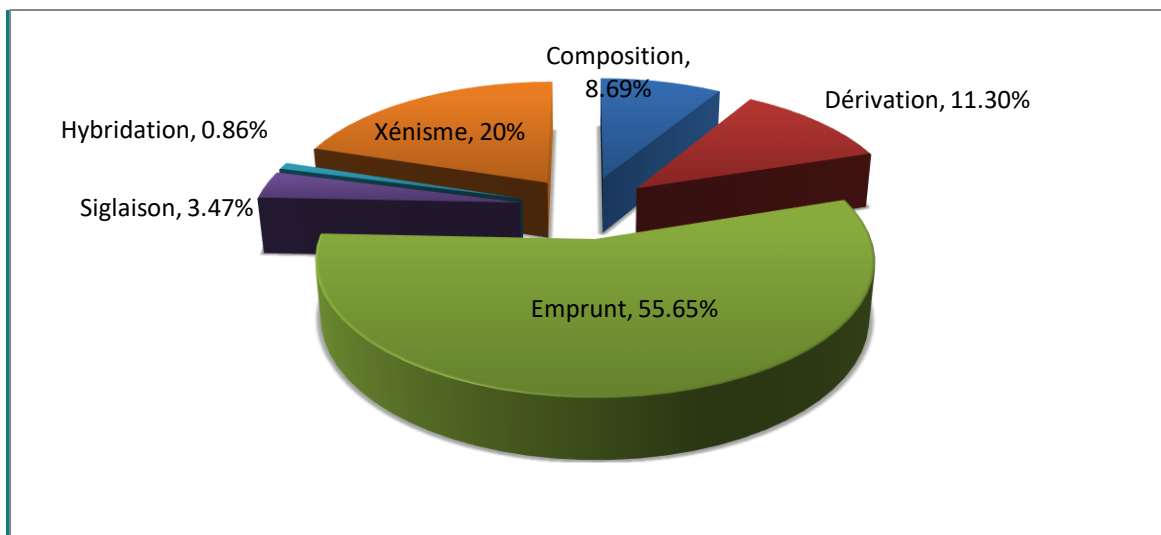
« ...ce n'est pas non un argument pour rejeter le made in bladi... » (Éditorial le 25/12/2017)

Dans le tableau si dessous, nous allons démonter la fréquence des procédés formels dans l'éditorial.

Tableau 06 : fréquence des procédés de formation utilisés dans l'éditorial

Procédés de formation					
Composition	Dérivation	Emprunt	Xénisme	Hybridation	Siglaison
10	13	64	23	01	04
8.69%	11.30%	55.65%	20%	0.86%	3.47%
Total		115			

Représentation graphique des résultats



Secteur 04 : représentant les particularités lexicales recueillis dans l'éditorial

Le secteur ci-dessus représente la classification de fréquence des procédés de formation utilisée dans l'éditorial. Nous avons observé que l'emprunt est en première position avec 64 unités (55.65%), le xénisme occupe la seconde place avec 23 unités soit environ 20%, la troisième place est occupée par la dérivation avec 13 unités relevés ce qui fait un pourcentage de 11.30%, la composition vient à la quatrième place avec 10 unités (8.69%), enfin, nous retrouvons la siglaison et l'hybridation qui sont utilisés avec une très faible fréquence avec seulement 4 unités repérée soit 3.47%, et 1 unités 0.86%.

D'après les résultats obtenus, nous pouvons dire que la langue française emprunte beaucoup de mots plus précisément à la langue anglaise, ce qui pousse le journaliste algérien à les utiliser, dans le but d'émettre son jugement dans ses nombreux articles.

Tableau 07: inventaire des procédés de formation dans la chronique analyse

Composition
-Djihadou-terroriste
Dérivation
-Deachiste/ Terroriste/ Djhadiste/ Populiste/ wahabiste/ Sioniste/ Djihadiste/ Sioniste/ Islamiste
Emprunt
-Cheikh/ Harraga/ Harag/ Djhad/ Deache/ Yennayer/ Amazigh/ Maffia/ Sherpa-Skhirat/ Leadership/ Ahrar –alcham/ Chaos/ Word -trade –center/ Kurdes/ Realpoliti-k/ Sotchi
Xénisme, Siglaison, Calque, Troncation
Aucune unité

Tableau 08: inventaire de la dérivation et de la composition dans la chronique analyse

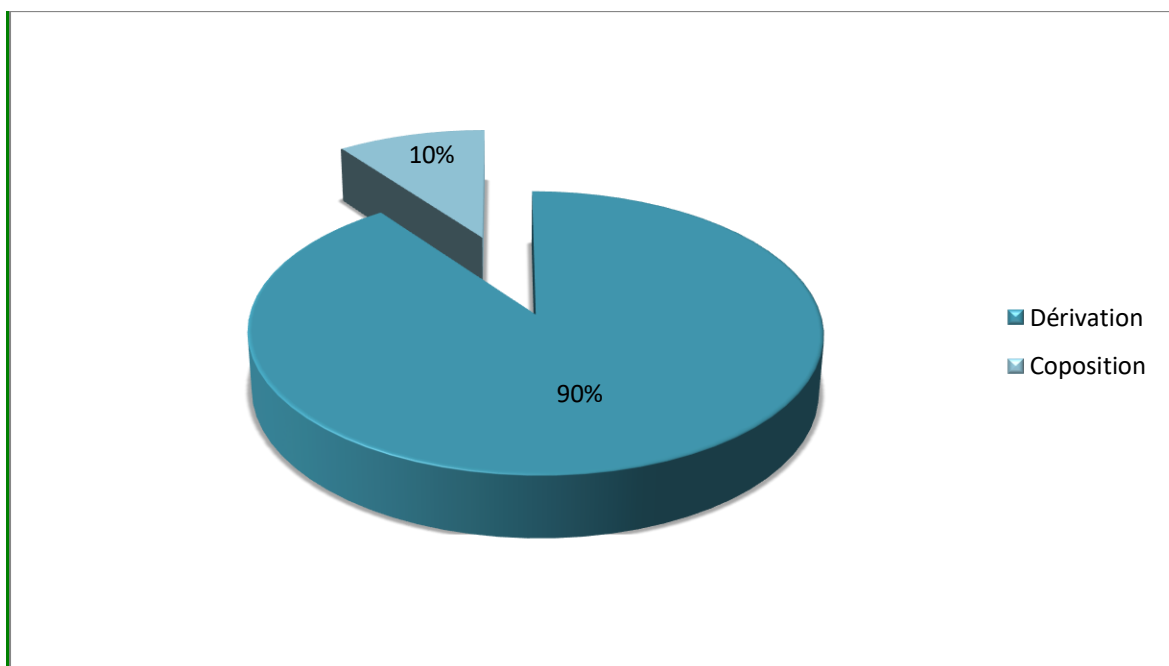
La dérivation	La composition
Affixal	Savante
Préfixal	
<ul style="list-style-type: none"> - Deachiste - Terroriste - Djhadiste - Populiste - Wahabiste - Sioniste - Djihadiste - Sioniste - Islamiste 	<ul style="list-style-type: none"> - Djahado-terroriste

Le tableau ci-dessus nous expose le pourcentage de dérivation et de la composition utilisée dans la chronique analyse qui se compose de 10 mots dérivés et composés. Nous allons les classes selon leurs types. La dérivation est plus pratiquée dans les écrits des chroniqueurs algériens par rapport à la composition.

Tableau 09: fréquence de la composition employée dans la chronique analyse

La dérivation	La composition
Affixal	Populaire
Suffixale	
9	1
90%	10%
Total	10

Présentation graphique des résultats obtenus



Secteur 05: fréquence de la composition utilisée dans la chronique analyse

Les résultats recueillis montrent que le pourcentage de la dérivation est de 90% alors que la composition est de 10%. Cela veut dire, que la dérivation est plus répondeuse dans la chronique analyse que la composition.

Tableau 10: inventaire des emprunts recensés dans la chronique analyse

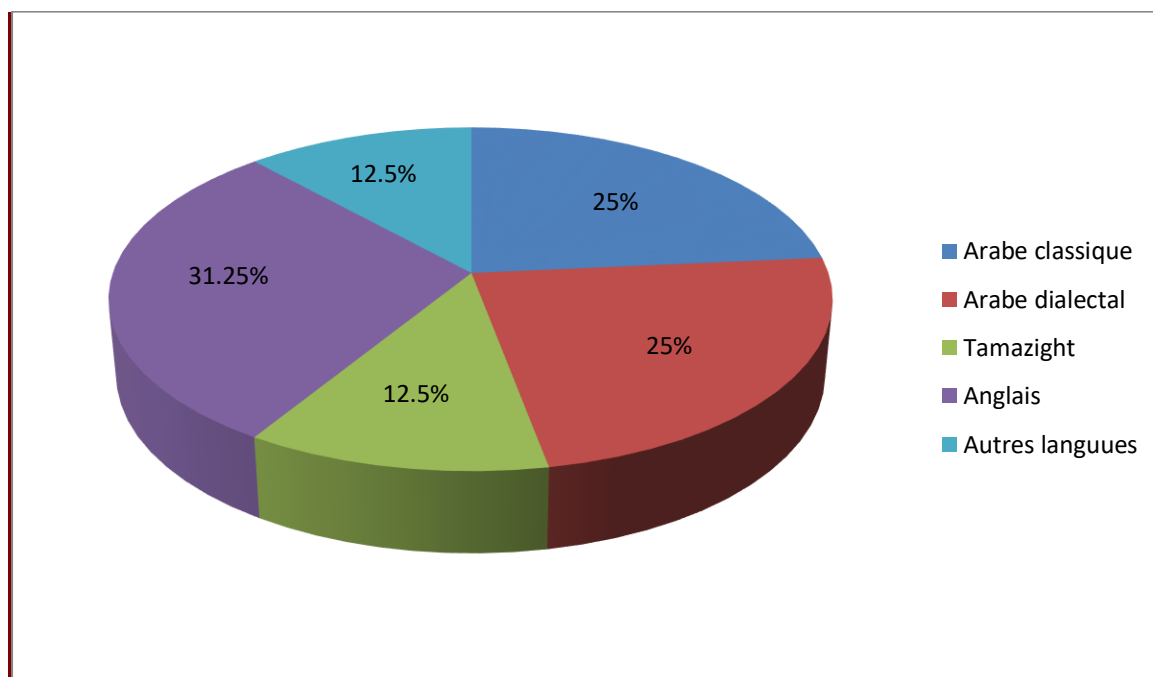
Arabe classique
- Cheikh/ Djhad/ Deache/ Ahrar -alcham
Arabe dialectal
- Cheikh/ Djhad/ Deache
Tamazight
- Yennayer/ Amazigh
Anglais
- Leadership/ Word –trade/ Kurdes/ Realpoliti-k/ Sotchi
Autres langues
-Maffia (espagnol)/ Chaos (latin)

Le tableau ci-dessus nous résume le pourcentage des emprunts utilisé dans la chronique analyse qui contient 15 emprunts. Nous allons procéder au classement de ce dernier selon leur étymologie. Le recours des journalistes algériens aux emprunts de la langue tamazight (berbère) est très peu utilisé, alors que l'emploi de la langue anglaise est d'un nombre élevé comparant aux autres. C'est ce qui sera démontré dans ce tableau :

Tableau 11: fréquences des emprunts selon l'origine des langues dans la chronique analyse

Arabe classique	Arabe dialectal	Tamazight	Anglais	Autres langues
04	04	02	05	02
25%	25%	12.5%	31.25%	12.5%
Total		16		

Présentation graphique des pourcentages obtenus



Secteur 06 : représentant la des origines des emprunts dans la chronique analyse

Nous pouvons facilement remarquer que le chroniqueur emprunte un nombre important de mots à la langue étrangère qui est l'anglais près de 31.25%, cela est dû aux différentes réalités langagières des locuteurs algériens. Par la suite, l'arabe classique et l'arabe dialectal se positionnent en deuxième place avec 25%. En troisième position vient

Tamazight et les autres langues avec 12.05%. Nous illustrons quelques-uns des mots cueillis :

✓ **Terrorisme** : type d'organisation criminelle

« ...des travaux a été voué à définir la stratégie euro-africain de lutte en partenariat contre le fléau du terrorisme... » L'analyse (02/12/2017).

✓ **Deache** : une organisation terroriste :

« New York a fini par rejoindre la liste déjà langue des villes ciblées par rejoindre la Deache... » L'Analyse (02/11/2017).

✓ **Terroriste** : membre d'une organisation politique qui use du terrorisme

« ...fait huit mort et une quinzaine de blesse ne laisseaucun doute sur la signature de l'acte terroriste... » L'Analyse (02/11/2017)

✓ **Djihadiste** : partisan, combattant du djihad

« ...qui n'ont pas d'antécédents judiciaires, bref loin des standards du parfait djihadiste... » L'Analyse (02/11/2017).

✓ **Deachiste** :

« ...qui certitude que l'idéologie deachiste a profondément infiltre les sociétés occidentales... »L'Analyse (02/11/2017).

✓ **Populiste** :

« ...à des candidats dont beaucoup sont incapables de développer un discours autre que populiste... » L'Analyse (06/11/2017)

✓ **Paternaliste** :

« ...le ton d'une mosquée en taille le fond volontairement paternaliste ... » L'Analyse (06/11/2017).

✓ **Belliciste** :

« ...peut constituer d'une des raisons de cet esprit belliciste ... » L'Analyse (08/11/2017).

✓ **Harrag** : un migrant clandestin

« ...le profil type même du harrag évolué... » L'Analyse (09/11/2017).

✓ **Sahel** : désigne une bande de l'Afrique

« ...le rôle prétendument de stabilisateur de l'Algérie envers les pays voisins et dans la région du sahel... » L'Analyse (15/11/2017).

✓ **Djihado- terroriste** :

« ...les témoignages recueillis par la chaîne britannique établissent que l'exfiltration de centaines de djhado-terroriste a été effectivement approuvée et couverte par elle. » L'Analyse (16/11/2017).

✓ **Wahabité** :

« ...portée contre la monarchie wahabité d'avoir effectivement se questure le premier ministre libanais... ».L'Analyse (19/11/2017).

✓ **Cheikh** : maître vieillard, sage

« Contre le parti du cheikh nasrallah et réclament son éviction de la composante gouvernementale libanaise... » L'Analyse (21/11/2017).

✓ **Anti-terroriste** : veut dire contre les terroriste

« À lutte anti-terroriste menée par ses voisins dans la zone Sahélo-Saharienne qui lui serait dictée par l'inavouables considération... » L'Analyse (02/12/2017).

✓ **Sioniste** : relatif ou favorable au sionisme

« ...de son grand protecteur américaine et de son nouvel allié régional l'Etat sioniste... » L'Analyse (05/12/2017)

✓ **Scherpa** :

« ...du groupe cimentier a été dénoncée par l'ONG « scherpa »partie civile dans l'enquête ... » L'Analyse (14/12/2017).

- ✓ **Maffia** : une organisation criminelle dont les activités sont soumises à une direction collégiale

« ...ce raisonnement nous amène droit à la deuxième interrogation qui est de souper comme la mainmise de la maffia des importations sur le commerce extérieur... » L'Analyse (20/12/2017).

- ✓ **Islamiste** : relatif à l'islamisme, partisan de l'islamisme

« ...prouver au monde que les liens forts existaient entre les islamistes et la noblesse terroriste... » L'Analyse (13/01/2017)

- ✓ **Yennayer** : fête ; est le premier jour de l'an du calendrier agricole utilisé depuis l'Antiquité par les Berbères

« ...aujourd'hui que le président de la république a officiellement placé yennayer, journée nationale... » L'Analyse (13/01/2017)

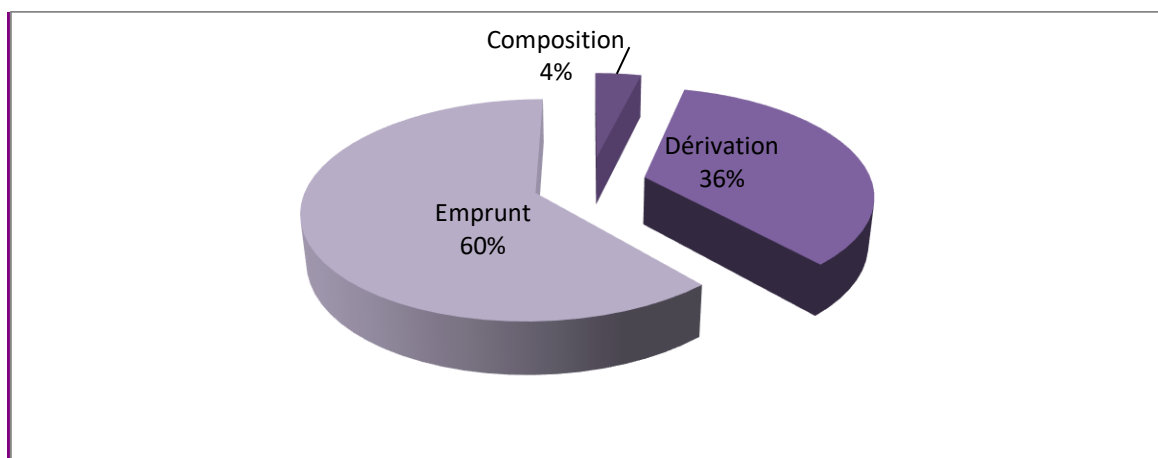
- ✓ **Tamazight** : langues berbère

« ...L'enseignement et l'usage de tamazight... » L'Analyse (13/01/2017)

Tableau 12 : récapitulatif des procédés de formation dans la chronique analyse

Procédés de formation		
Composition	Dérivation	Emprunt
01	09	16
3.84%	34.61%	61.53%
Total	26	

Présentation graphique des résultats



Secteur 07 : fréquences des procédés de formation dans la chronique analyse

Nous remarquons que la fréquence d'utilisation d'emprunt est majoritairement plus importante par rapporte aux autres procédés avec un pourcentage allant jusqu'à 61.53%. Suivit par la dérivation avec un taux d'utilisation de 34.61%. En dernier lieu, nous avons la composition avec un très faible emploi, soit 3.84%.

Tableau 13: inventaire des emprunts dans la chronique opinion

Emprunt
-Cheikh/ Taleb/ Allah-akbar/ Allah –ghalib/ Mawtini/ Min djebalina/ Chaabou al djazair
Dérivation, Composition, Xénisme, Hybridation, Calque, Troncation, siglaison
Aucunes unités

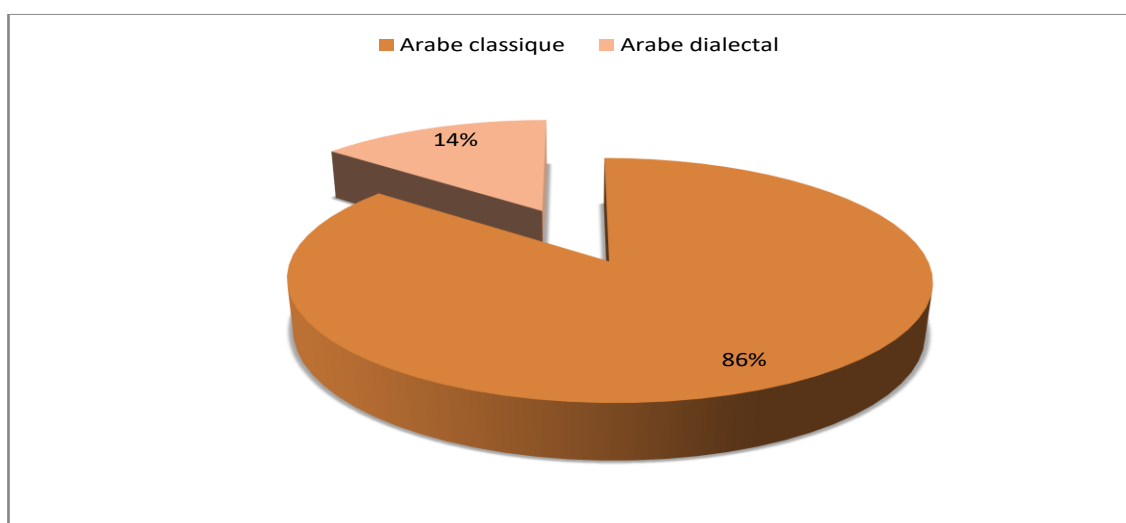
Tableau 14: inventaire de l'origine des emprunts dans la chronique opinion

Arabe classique
-Cheikh/ Taleb/ Mawtini/ Min djebalina/ Chaabou al djazai
Arabe dialectal
-Allah –ghalib

Dans le tableau qui suit, nous illustrons les résultats obtenus des origines des langues des emprunts récentes dans la chronique opinion, qui est de 07 unités en total se devisant entre l'arabe classique et l'arabe dialectal.

Tableau 15: fréquence de l'origine des emprunts utilisés dans la chronique opinion

Arabe classique	Arabe dialectal
6	1
85.71%	14.28%
Total	07



Secteur 08: origines des emprunts dans la chronique opinion

Le secteur ci-dessus représente la classification des emprunts selon l'origine des langues. Nous avons constaté que l'arabe classique est en première position avec 06 unités, suivit par l'arabe dialectal en deuxième position qui est utilisé avec une très faible fréquence, seulement une seul unité. Voici quelques exemples d'emprunts à l'arabe tirés de la chronique opinion :

✓ **Cheikh** : maitre, vieillard, sage

« ...*cheikh El Ibrahimi a fait un discours historique...* » Opinion (01/01/2018).

✓ **Taleb** : un étudiant d'une école coranique

« ...*la visite secrète de grand personnalité Cheikh et Taleb...* » Opinion (01/01/2018).

✓ **Mawtini** : l'une des chansons les plus connus de la guerre d'Independence algérienne

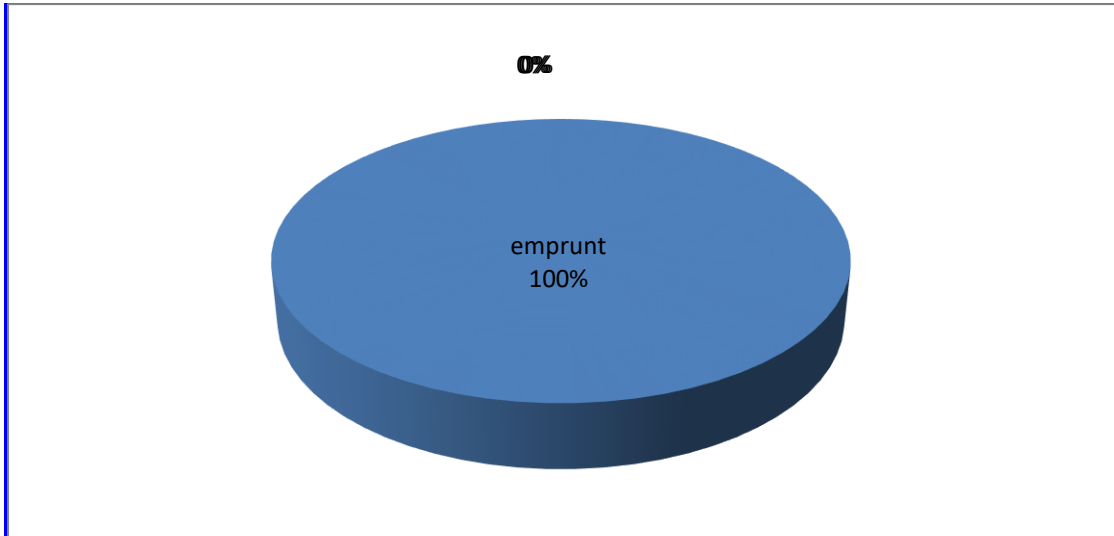
✓ **Min djebalina**: l'une des chansons les plus connus de la guerre d'Independence algérienne

✓ **Chaabou al djazair** : le peuple algérien

« ...*SMA étaient Mawtini, min djbalina et chaabou al djazair et bien d'autre ...* » opinion (01/01/2018).

Tableau 16 : Fréquence de formation utilisé dans la chronique opinion

Emprunt
7
100%



Secteur 09 : Représentant les particularités lexical recueillis dans la chronique opinion

À partir de cette étude quantitative, nous avons remarqué que le journaliste a totalement employé l'emprunt dans cette chronique, ce qui veut dire avec un taux de 100%.

Tableau 17 : inventaire des procédés de formation dans la chronique point net

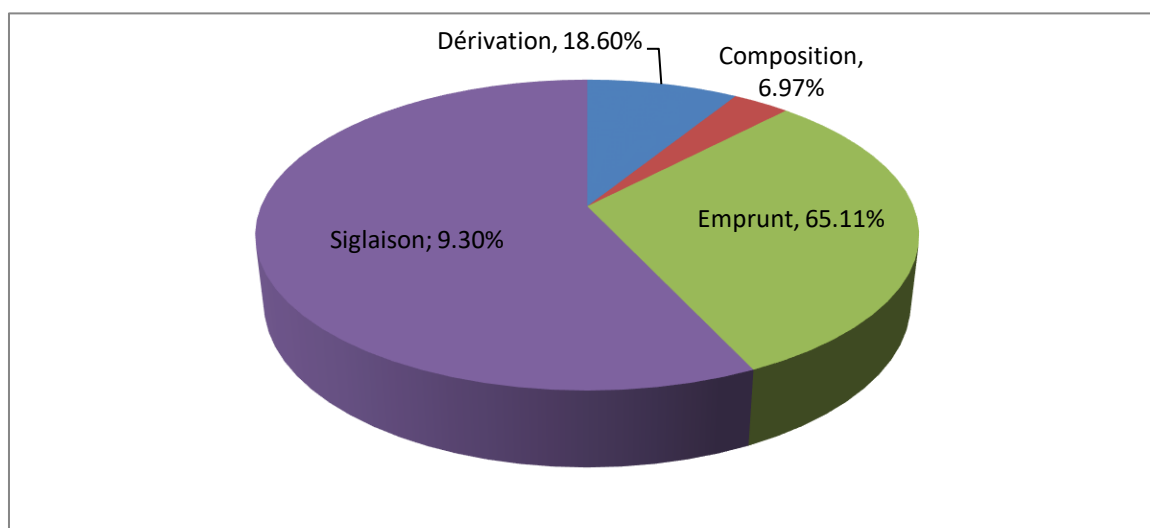
Dérivation
-Ratage/ Replâtreage/ Prédilection/ Islamiste/ Obscurantiste/ Volontariste/ Rachitisme/ Scepticisme
Composition
-Hit- parole/ Tiroir-caisse/ Méga-banderole
Emprunt
-Wilaya/ Agha/ Yennayer/ Patchword/ Imam/ Marketing/ Wali/ Khouya/ Fun/Remadhan/ Achoura/ L'aïd/ Réchta/ Islam/ Daech/ Go/ Raqi/ Harraga/ Start-up/ Sponsoring/ Tifo/ Tamazight/ Amazighe/ Intifada/ Speedtest/ Qamis/ Facebook/ Erzats
Siglaion
-RTA/ ISA/ UGCAA
Xénisme, Hybridation, Calque, Troncation
Aucune unité

Dans ce tableau nous interprétons le nombre d'unités ainsi que leur pourcentage dans la chronique point net, qui se compose de 42 unités subdivisé entre la dérivation, composition, emprunt et la siglaion.

Tableau 18: représentant les nombres d'unités et leur pourcentage dans la chronique point net

Dérivation	Composition	Emprunt	Siglaison
08	03	28	03
19.04%	7.14%	66.66%	7.14%
Total		42	

Présentation graphique des pourcentages obtenus



Secteur 10 : présentation des particularités lexicales dans la chronique point net

Les statistiques ci-dessus, nous font remarquer que le pourcentage des emprunts est plus élevé que celui des autres procédés de formation utilisés dans cette chronique avec 28 unités retrouvés soit un pourcentage de 65.11%, suivi par la dérivation avec 08 unités soit 18.60%, en troisième place nous retrouvons la siglaison avec un taux faible soit 04 unités récoltés pour un pourcentage de 9.30%, en dernière place vient la composition qui est très peu utilisée avec uniquement 03 unités ce qui fait 6.97%.

Tableau 19: inventaire des origines des langues des emprunts dans point net

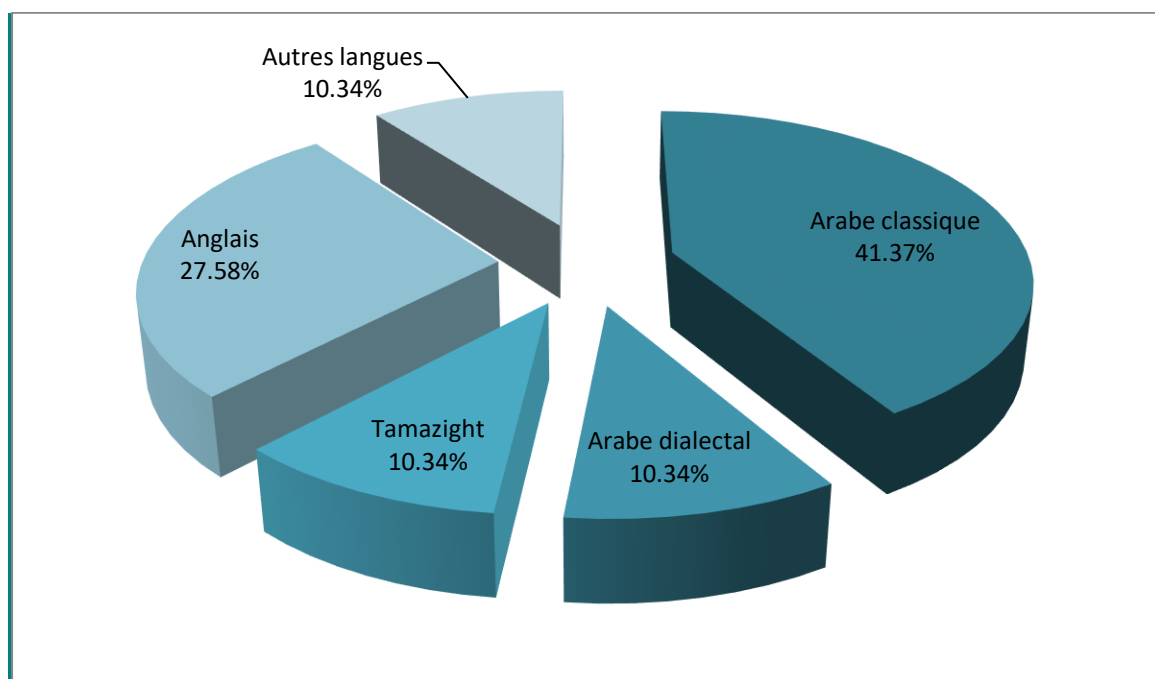
Arabe classique
-Wilaya/ Imam/ Wali/ Remadhan/ Achoura/ L'aïd / Islam/ Daech/ Raqi/ Mawlid Enabaoui/ Intifada/ Qamis
Arabe dialectal
-Khouya/ Réchta/ Harraga
Tamazight
-Yennayer/ Tamazight/ Amazighe
Anglais

-Patchworld/ Marketing/ Fun/ Go/ Start-up/ Sponsoring/ Speedtest/ Facebook
Autres langues
-Tifo (italien)/ Erzats(allemand)/ Agha (turc)

Dans le tableau suivant, nous mettons en lumière le nombre d'unités ainsi que leurs pourcentages réceptifs, attribués aux emprunts selon les différentes langues dans la chronique point net qui possède en tout 29 unités.

Tableau 20 : représentant l'origine des langues des emprunts dans *point net*

Arabe classique	Arabe dialectal	Tamazight	Anglais	Autres langues
12	03	03	08	03
41.37%	10.34%	10.34%	27.58%	10.34%
Total			29	



Secteur 11 : représentant la fréquence des emprunts selon les langues dans *point net*

Le secteur nous permet de dire que l'arabe classique est en tête du classement de l'origine des langues des emprunts employés par le journaliste algérien dans la chronique point net domine avec un taux assez important qui est de 41.37%, suivit par l'anglais avec 27.58%, la troisième position est assurée par l'arabe dialectal, tamazight ainsi que les autres langues, qui ont le même taux d'utilisation 10.34%. Ainsi dans cette chronique nous avons relevés des mots tels que :

- ✓ **Wilaya** : est une division administrative qui existe dans plusieurs pays africains et asiatiques.

« ...il y en a par chef-lieu de wilaya et quelques autres... » (Point net le 20/01/2018)

- ✓ **Imam** : chef religieux des musulmans

« ... de rencontrer enfin un imam oranais... » (Point net le 15/01/2018)

- ✓ **Wali** : titre de celui qui dirige une wilaya

« ...les grossistes de la région s'adressent d'abord au wali pour transmettre... » (Point net le 22/01/2018)

- ✓ **Remadhan, Achoura et l'Aïd** :

« ...est ce qu'il ne faut pas une date définitive pour remadhan, achoura et l'aïd... » (Point net le 30/11/2017)

- ✓ **Islam** : est une religion qui consiste en la soumission aux ordres de Dieu

« ...d'occultes officines étrangères pour nuire à l'islam ou encore des extraterrestres... » (Point net le 21/11/2017)

- ✓ **Daech** : nom de l'organisation Etat islamique

« ...aussi bien l'arrestation des petits daechs, la saisie de quelques... » (Point net le 21/11/2017)

- ✓ **Raqi** : est une personne qui soigne avec le coron

« ...ses années de gloire avec acharnement et méthode, a fait appel à un...raqi... » (Point net le 16/12/2017)

- ✓ **Intifada** : signifie soulèvement

« ...intifada à el qods la victoire est ... » (Point net le 12/12/2017)

- ✓ **Qamis** : vêtement long porté traditionnellement par les hommes musulmans.

« ...cela n'a pas été toujours le cas, sinon le barbus en qamis avec un marteau... » (Point net le 21/11/2017)

- ✓ **Mawlid Ennabaoui** : commémoration de la naissance du prophète Mouhamed que le salut soit sur lui
« Mawlid ennabaoui 880 000 pétards saisis... » (Point net le 2/12/2017)
- ✓ **Khouya** : veut dire frère
« ...c'est combien le Brooklyn, khouya ? »(Le Temps d'Algérie le 16/11/2017)
- ✓ **Réchta** : plat algérien
« ...du poulet et la réchta pour éviter le divorce à son âge... » (Point net le 30/11/2017)
- ✓ **Yennayer** : est le premier jour de l'an du calendrier agraire utilisé depuis l'Antiquité par les Berbères à travers l'Afrique du nord
« ...yennayer fête national et le 12 janvier journée chômée... » (Point net le 08/01/2017)
- ✓ **Tamazight** : la deuxième langue officielle en Algérie
« ...partie des travailleurs qui vise à donner les moyens de promotion à tamazight et la généralisation de son enseignement... » (Point net le 12/12/2017)
- ✓ **Amazighe** : ce dit généralement pour les habitants de la Kabylie
« ...puis l'officialisation de la langue amazighe ont rarement dépassé le stade de la formalité... » (Point net le 12/12/2017)
- ✓ **Parchword** : ensemble quelconque formé d'éléments hétérogènes
« ...on viendra de ce patchword quelque témoignage... » (Point net le 15/01/2017)
- ✓ **Marketing** : ensemble des méthodes et techniques qui cherche t à terminer l'offre de produit avec les services d'une entreprise en fonction des attentes des commerçants
« ...leur destination dans leurs plans de marketing et de promotion... » (Point net le 15/01/2017)
- ✓ **Fun** : plaisir, amusement

« ...pour le prestige et pour le fun... » (Point net le 28/11/2017)

✓ **Go** : verbe partir

« ..et il l'a démontré tout de go dans sa présence... » (Point net le 16/12/2017)

✓ **Start-up** : signifie société qui démarre

« ...désormais à la tête d'une start-up de recherche, il est sur le point... » (Point net le 03/01/2017)

✓ **Speedtest** : rapide examen

« ...sa connexion internet ADSL dans le monde, rapport le speedtest référence... » (Point net le 17/12/2017)

✓ **Sponsoring** : personne soutenant financièrement et matériellement une activité sportive

« ...en leur proposant dans le meilleurs des cas des contacts de sponsoring... » (Point net le 05/12/2017)

✓ **Tifo** : ensemble des animations vocales et visuelles effectuées au stade par les supporters

« ...post- moderne désigne par le sympathique vocale de tifo a été déployée par... » (Point net le 20/12/2017)

✓ **Erzats** : signifie produit de remplacement

« ...qu'après avoir brulé et une alternance qui ne se décline qu'en vulgaires erzats du passé... » (Point net le 05/12/2017)

✓ **Agha** : chef du persan

« ...agha ceux qui ont réussi à ... » (Point net le 24/01/2018)

Tableau21 : types de dérivation et la composition dans la chronique point net

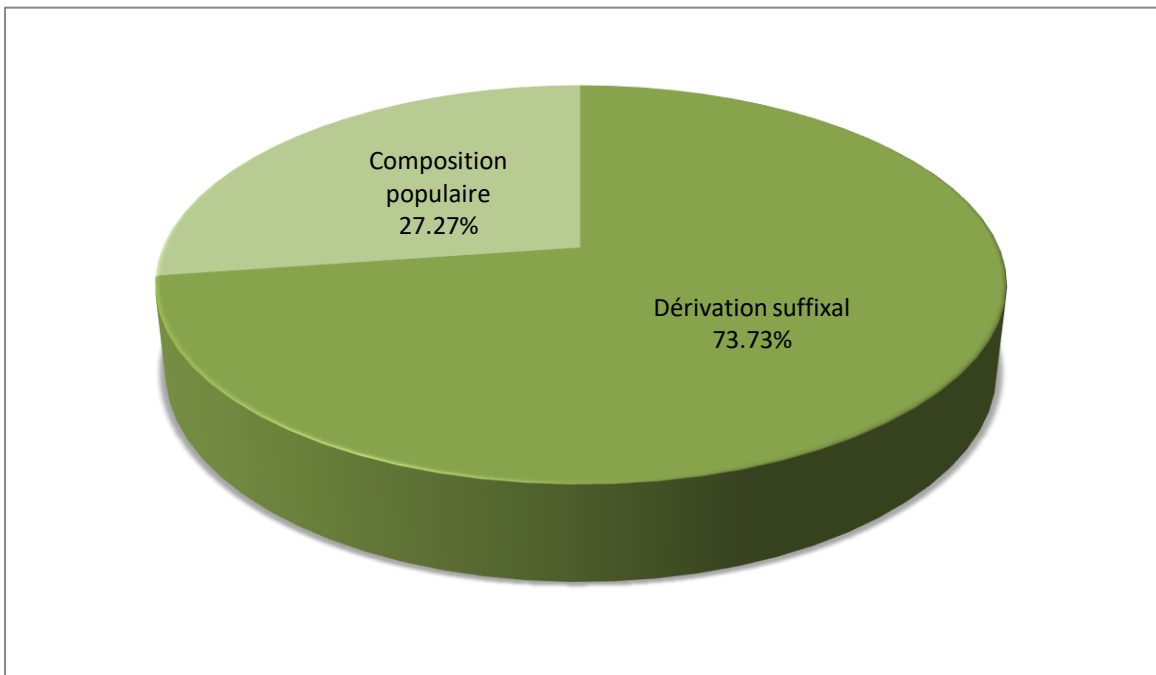
La dérivation	La composition
Affixal	Populaire
suffixal	- Hit-parole
- Ratage	- Tiroir-caisse

<ul style="list-style-type: none"> - Replâtrage - Prédilection - Islamiste - Obscurantiste - Volontariste - Rachitisme - Scepticisme 	-Méga-banderole
---	-----------------

Dans le tableau suivant nous recueillons le pourcentage de la dérivation et la composition dans la chronique point net qui possède 11 mots dérivés et composés. Nous allons classer ces derniers selon leurs types.

Tableau 22: Fréquence de la composition et la dérivation dans la chronique point net

La dérivation	La composition
Affixal	Savante
Préfixal	
08	03
72.72%	27.27%
Total	11



Présentation graphique des résultats

Secteur 12 : fréquence de la dérivation et la composition dans la chronique point net

Le secteur ci-dessus représente le taux de la dérivation ainsi que la composition recueillie dans la chronique point net. D'après les différents résultats, la dérivation suffixale l'emporte avec un très large emploi soit de 73.73% contre la composition populaire avec 27.27%.

✓ Nom+ Age = **Ratage** : le fait de rater quelque chose

« ...on va encore dire que ce ratage va encore sevir de déclic... » (Le Temps d'Algérie le 31/01/2018)

✓ Replâtr+ age = **Replâtrage** : réparation superficielle et précaire faite avec du plâtre

« ...tout le monde dans le petit replâtrage et le gain de temps... » (Le Temps d'Algérie le 08/01/2018)

✓ Nom + tion = **Prédilection** : préférence d'affection, d'amitié, de goût

« ...du parti dans leur circonscription de prédilection, mais parce qu'on... » (Le Temps d'Algérie le 28/01/2017)

✓ Adj+ iste = **Islamiste** :

« ...on a tout fait pour détester les horribles tireurs des terroristes islamistes de leur matrice... » (Le Temps d'Algérie le 12/11/2017)

✓ Nom + iste = **Obscurantiste** : personne présentée comme s'opposant au développement, liberté et à l'ouverture

« ...qui en plus de ses options éditoriales obscurantistes n'en ratait... » (Le Temps d'Algérie le 16/12/2017)

✓ Nom + iste = **Volontariste** : qui fait preuve de volonté

« ...volontariste mais pas jusqu'au boutiste, le président français... » (Le Temps d'Algérie le 18/12/2017)

✓ Nom + isme = **Rachitisme**

« ...trop souvent ces pannes recourent, le rachitisme de ses débits et plus grave... » (Le Temps d'Algérie le 23/01/2018)

✓ Nom + isme= **Scepticisme**

« *Du scepticisme ambiant* » (Le Temps d'Algérie le 29/01/2018)

✓ Nom+Nom= **Hit-parole** : premières place du classement

« *...la grève de Air Algérie n'est pas le premier fait de la semaine, mais au hit-parole de l'actualité...* » (Le Temps d'Algérie le 24/01/2018)

✓ Nom + Nom = **Tiroir-caisse**

« *...mais il n'est pas né comme on dit, derrière un tiroir-caisse ou devant...* » (Le Temps d'Algérie le 27/01/2018)

✓ Nom + Nom = **Méga-banderole**

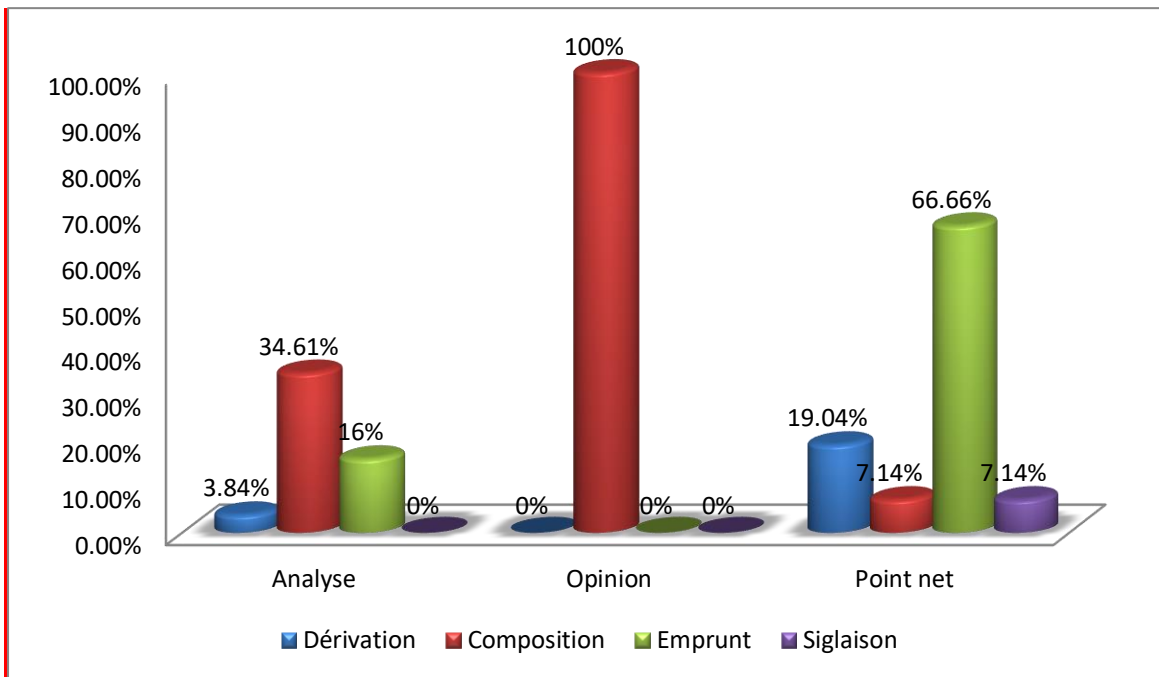
« *...dédiée à la solidarité avec la Palestine, la méga-banderole...* » (Le Temps d'Algérie le 20/01/2018)

Comparaison entre les différentes chroniques

Dans ce tableau, nous mettons en avant le pourcentage des différents procédés de formation rencontrés tout au long de notre analyse dans les différentes chroniques qui composent notre corpus, à savoir, analyse, opinion et point net.

Tableau 24: Fréquence des procédés de formation dans: *Analyse, opinion et point net*

Procède chroniques	Dérivation	Composition	Emprunt	siglaison
Analyse	3.84%	34.61%	16%	0%
opinion	0%	100%	0%	0%
Point net	19.04%	7.14%	66.66%	7.14



Histogramme 01 : Fréquence des procédés de formation dans : analyse, opinion et point net

À travers cet histogramme qui représente la fréquence des procédés de formation, nous pouvons constater tout d’abord que l’emprunt est le procédé le plus privilégié dans la chronique point net, suivit par la dérivation avec un taux d’utilisation moyen, tandis que la composition et la siglaison sont très peu employés dans cette dernière. Cela s’explique par le fait que la langue française emprunte beaucoup de mots aux autres langues.

En ce qui concerne la chronique analyse, nous remarquons aussi tôt que la composition est marquée par une forte présence par rapport aux autres procédés de formation. Dans celle-ci, l’emprunt et la composition n’ont pas été beaucoup mis en œuvre. Aucun emploi n’a été enregistré pour la siglaison

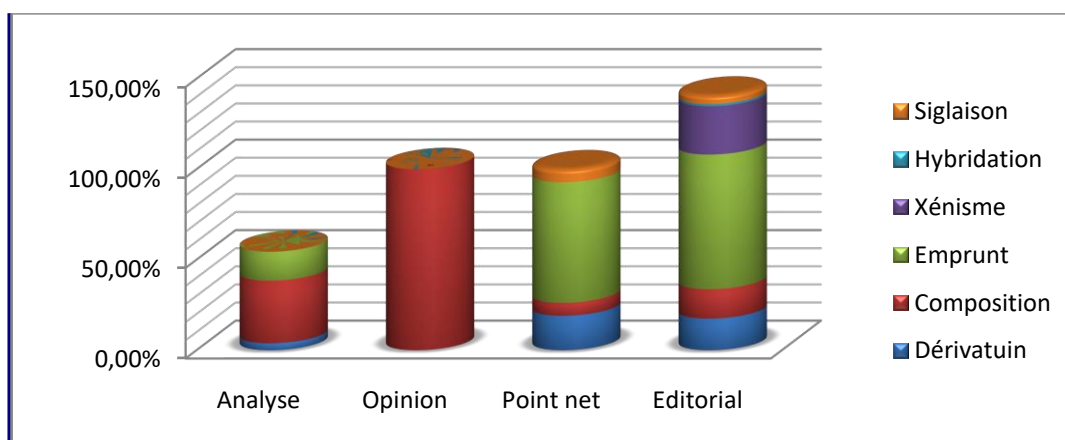
Dans la chronique opinion, nous avons discernés que la composition l’emporte largement avec un emploi total.

Nous déduisons que la chronique point net est la plus riche en matière de procédé de formation, dans la mesure où le chroniqueur varie entre ces derniers.

Tableau 25 : inventaire des fréquences dans les chroniques et l’éditorial

Procède Chroniques	Dérivation	Composition	Emprunt	xénisme	hybridation	Siglaison
Analyse	3.84%	34.61%	16%	0%	0%	0%

Opinion	0%	100%	0%	0%	0%	0%
Point net	19.04%	7.14%	66.66%	0%	0%	7.14%
Éditorial	17.44%	16.27%	74.41%	26.74%	1.16%	4.65%



Histogramme 02 : fréquences dans les chniques et l'éditorial

À travers ce tableau et l'histogramme qui représente la fréquence des procédés de formation utilisés dans les chroniques ainsi que dans l'éditorial, nous démontrons que l'éditorial est plus florissant en procédés lexical, dans celui-ci la majorité de ces derniers est mis en place dans les articles, ce qui laisse voir que le chroniqueur fait appel à la néologie pour entrevoir son opinion. Nous dirons que la chronique point net est la plus variée en procédé lexical comparé aux deux autres. Il est clair que la chronique opinion est la moins riche du moment où elle est hebdomadaire.

Pour conclure, nous constatant que les néologismes apparaissent le plus dans l'éditorial et dans la chronique opinion, néanmoins elles sont différentes dans le taux de fréquence, en effet nous remarquons que dans l'éditorial le pourcentage d'utilisation est plus élevé par rapport à la chronique opinion.

Le contexte médiatique algérien est devenu la scène d'un développement Impressionnant de lexies néologiques témoignant du dynamisme de la langue française dans le secteur de l'information et de la presse.

Les journalistes emploient de différents moyens dans le but d'atteindre leurs objectifs qui est de convaincre, persuader le lecteur, l'influencer, inciter et même de le faire agir.

Toutes ces informations nous permettent de dire qu'on a affaire à une création lexicale consciente et voulue, il est donc tout à fait légitime d'affirmer que les neologismes dans les deux rubriques n'ont rien de gratuit, et servent au contraire à remplir certaines fonctions.

Conclusion générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master, dans lequel nous avons pour principal objectif la représentation et l'analyse des néologismes dans la presse écrite algérienne d'expression française cas des journaux : Le Temps d'Algérie, Le Quotidien d'Oran et l'Expression. Pour cela, nous avons adopté une méthode quantitative et qualitative en nous basant sur une approche descriptive et analytique du corpus.

Notre travail se résume à l'étude de trois chroniques et un éditorial, apparaissant durant une période de trois mois qui s'étend de novembre 2017 jusqu'à janvier 2018.

Notre travail de recherche en Science du langage, porte le titre *d'Etude lexicosémantique de la néologie ancrée dans le discours de la presse écrite algérienne. Cas des journaux l'Expression, Le temps d'Algérie et le Quotidien d'Oran*, dans le parcours de ce dernier, nous avons tenté de répondre à notre problématique de départ: les néologismes présents dans la presse écrite francophone en Algérie sont-ils toujours créés à partir du lexique de la langue française ou à l'aide d'autres langues ?

Dans l'objectif d'apporter des éléments réponses à notre interrogation, nous avons fait une analyse lexico-sémantique du phénomène en question. En vue d'expliquer la créativité lexicale qui rappelle le, répond généralement à des besoins particuliers. Elle résulte des situations de contact de langues, celle-ci est dans le parler de la majorité de la population algérienne.

Au tout début, nous avons discuté de la situation sociolinguistique en Algérie, qui est le refuge pour plusieurs langues. Ce panorama très florissant pousse indirectement l'auteur, journaliste ou écrivain algérien à s'en emparer et à l'inscrire dans leurs écrits. Nous avons mis l'accent sur le statut de la langue française dans notre pays.

Tout au long de ce chemin, nous avons évoqué certains concepts théoriques comme la néologie, néologisme, etc. Par la suite, nous avons parlé des différents procédés de formation. Pour enfin finir avec l'étude de la presse écrite algérienne.

L'analyse de notre corpus embrasse les procédés de formation ainsi que leurs divers types, tout en ayant une analyse sémantique des néologismes relevés.

L'étude faite aux différents procédés certifie que certains d'eux sont plus usités que d'autres. Nous avons pu analyser 164 unités. Nous avons déduit que l'emprunt est le procédé le plus créateur, avec 115 unités analysées, la composition avec 29 unités, par la suite la composition avec 16 unités, et la siglaison avec uniquement 3 unités. Nous avons collecté un nombre important d'anglicisme. L'anglais, cette deuxième langue étrangère en Algérie, est jugés par la population nationale comme la langue de l'ouverture et de la mondialisation.

La néologie est le moyen linguistique par lequel le journaliste algérien expose ouvertement son jugement. Nous dirons que les chroniqueurs font appel à l'innovation lexicale comme stratégie de captation, celle-ci enrichie leurs articles. Nous avons remarqué à travers notre analyse que les néologismes se forment généralement en empruntant à d'autres langues, et plus particulièrement à l'anglais tout en l'adaptant aux règles morphologique, syntaxique et phonétique de la langue française. Dans ce sens, nous avons confirmé toutes nos hypothèses de départ.

En tant que première langue étrangère en Algérie, le français langue vivante, est le premier code linguistique qui entre en contact avec le phénomène de la créativité lexical. Le lexique de cette dernière suit les multiples changements sociaux, ainsi que le développement technologique et technique. C'est ce qui conduit à nommer et énumérer les nouvelles réalités. C'est dans ce sens, que les néologismes font leur entrée dans les dictionnaires de la langue de Molière qui contribue à son enrichissement.

Finalement, dans ce travail de recherche nous pouvons dire que nous avons apporté des éléments de réponse convaincants, qui permettent de mieux connaître les moyens les plus mis en place par chroniqueur, journaliste, afin de mettre en avant son opinion personnelle. Néanmoins, cette initiation à la recherche ouvre une perspective à l'étudier d'autres éléments dans le cadre d'une recherche plus approfondie.

Rapport-Gratuit.com

Bibliographie

• **Ouvrages et articles :**

- ACHOUCHE M, (1981). « La situation Sociolinguistique en Algérie ». Langues Et Migrations, Centre. De Didactique Des Langues, Université Des Langues Et lettres De Grenoble.
- AREZKI A, cité par Merzouk S (2013). dans : « Etude des pratiques langagières des locuteurs de la ville de Bouira » mémoire de Master.
- BENVENISTE É, (1966). « De la subjectivité dans le langage » in Problèmes de linguistique générale, 1, Paris, Gallimard « Tel ».
- BENVENISTE E, (1966). Problème de linguistique générale1. Gallemard
- BOUMEDIENE, discours 14 mai, 1975
- CAUBET D, (1998). « Alternance de codes au Maghreb, pour quoi le français est-il arabisé ? » n°14 In [Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contexte plurilingue].
- CHAKER S, (1991). « Manuel de linguistique », berbère, éd Bouchène. Alger.
- CHARAUDEAU P, (1988). *La presse, produit, production, perception, paris*, Nathan.
- CHARAUDEAU P, (1992). Grammaire du sens et de l'expression, Paris, Hachette.
- CHARAUDEAU P « *Discours journalistique et positionnement énonciatifs. Frontières et Dérives* », consulté le 03/04/2018. <http://Semen.revues.org/2793>.
- CHIBANE R, (2009). Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer, mémoire de magistère, université de Tizi Ouzou.
- DABENE L, (1981). Langues et Migrations, Grenoble, Publications de l'université de Grenoble III.

- DERRADJI Y et AL, Dalila SMAALI –DEKDOUK, Yasmina CHERRAD – BENCHEFRA, (2002). « Le français en Algérie » Lexique et Dynamique Des Langues 1er édition .De Boeck & Larcier s.a, Edition Duculot .Rue des Minimes 39, B-1000 Bruxelles.
- DERRADJI Y, (2002). « vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? » in les cahiers du SLAAD, n01, la presse de Dar EL-Houda, Ain M' Lila.
- GAUDIN F et GUSPIN L, (2000). *Initiation a la lexicologie française, De la Néologie aux dictionnaires*, Bruixelles, Ducolot.
- GRANDGUILLAUME G, (1998). Langues et représentations identitaires en Algérie.
- GUILBERT L, (1971). « *Fondements lexicologique Du Dictionnaire* », *Grand Larousse de la langue française*, Paris, Larousse.
- GUILBERT L, (1975). La créativité lexicale, coll. La langue et langage, Ed. Larousse.
- GUILBERT L, (1976). La créativité lexicale, Paris, Larousse.
- GUILLAUME G, (1983). « Arabisation et politique linguistique au Maghreb », Maisonneuve et Larose, Paris.
- HAGEGE C : Une autre manière de concevoir et de dire le monde, entretien sur TV5 : cité dans le mémoire de Benmaazouz Nadjia, (2011). « politique linguistique en Algérie Arabisation et francophonie » HIKMA, Alger.
- KERBRAT-Orecchioni C, (1999). *L'énonciation De la subjectivité dans le langage*, paris, Armand colin.
- KERBRAT-Orecchioni C, (1986). *L'implicite*, Paris, Seuil.
- KERBRAT-Orecchioni C, (2002). *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*, Nathan, coll. Fac.
- KERBRAT-Orechioni C, (2000). *Les actes de langage dans le discours théorie et fonctionnement*, Nathan, coll. Fac.
- Taleb Ibrahimi Kh, Ibid
- LABOV W, (1976). *Sociolinguistique*, Minuit, Paris.
- MAINGUENEAU D, (1981). *Approche de l'énonciation en linguistique française*, Paris Nathan.
- Mortureux, M- F (2013/3). « La néologie lexicale : de l'impasse à l'ouverture », *Langages*.

- MEILLET A. cité par CALVET J.L, (1993). *La sociolinguistique- que sais-je ?* Presses Universitaires, France.
- MITTERAND H, (1963). *Les mots français*. Paris, presses universitaires de France. Ed. que sais-je ?
- MOIRAND S, (2007). *Discours de la presse quotidienne : observer, analyse, comprendre presses universitaire de France*, paris.
- Noyer Jacques, « *Médiation de l'information télévisée et presse écrite : L'hebdo du médiateur au prime d'un « méta- médiation »*, *Questions de communication*, consulté le 03/04/2018
<http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7369>
- QUEFFELEC A, DERRADJI Y, DEBOV V, SMAALI-DEKDOUK D, CHERRAD-BENCHEFRA D, (2002). *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, éd. Duculot, Belgique.
- REDOUANE .S-E, (1995). *Les processus néologiques dans la presse écrite marocaine de langue française*, in *Le français au Maghreb*, Uni de Provence.
- SABLAYROLLES J-F, (2000). *La néologie en français contemporain*, Honoré champion
SEBAA A, (2004), *Culture et plurilinguisme en Algérie*,
<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>.
- SEBAA R, (1999). cité par DERRADJI, Y. In [la langue française en Algérie : particularisme lexicale ou norme endogène ?], dans les cahiers du SLADD, université Mentouri Constantine, SLADD(2004), p.22. (SANS ETRE L LANGUE ELLE EST
- TALEB IBRAHIMI Kh, (1995). *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, Edition EL
- TALEB IBRAHIMI Kh, (1997). *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, Edition EL.

- **Sitographie :**

- <http://radioalgerie.dz/news/fr/article/20160420/75157.html> consulté le 21/03/2018.
- ² <http://www.aps.dz/algerie/67624-tamazight-des-acquis-induits-par-l-officialisation-en-attendant-la-promulgation-d-une-loi-organique>, consulté 21/03/2018.
- ³ http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin_eleve/etymon/etymonlettres/argu/discours.htm consulté le 02/04/2018.
- ⁴ Cité in comprendre et analyser les textes et les discours.
- ⁵ Fabien. Christian. Free/classe-relais/pédagogie/genrs.htm consulté le 05/04/2018.

- **Dictionnaires :**

- Charaudeau, P. (2002). Dictionnaire d'Analyse du discours, Ed, du seuil.
- Dubois J et al (1994). Dictionnaire, linguistique et des sciences du langage, paris, Larousse
- Dubois J. (2007), *Dictionnaire de linguistique* Paris, Larousse.
- Le petit Robert (2000)
- Le petit Robert (2012)

- **Travaux académiques : thèses et mémoires**

- ADACI Sana, (2008). « La néologie journalistique analyse des néologies de la presse écrite francophone (cas du Quotidien d'Oran). Mémoire de magistère.
- BENAZOUZ Nadjia, (2011). « Politique linguistique en Algérie arabisation et francophonie », mémoire de magistère, juin.
- ABDELHAMID Samir, (2002). Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français universitaire de Batna, thèse de doctorat, Université de Batna.

• **Index des tableaux :**

Tableau 1 : Inventaire des procédés de formation dans l'éditorial.....	48
Tableau 02 : Types de dérivation et de composition dans l'éditorial.....	48
Tableau03 : Fréquence des procédés de formation utilisés dans l'éditorial.....	49
Tableau 04 : origine des langues des emprunts et xénismes dans l'éditorial.....	52
Tableau 05 : fréquence des emprunts de l'éditorial selon leurs langues.....	53
Tableau 06 : fréquence des procédés de formation utilisés dans l'éditorial.....	59
Tableau 07: inventaire des procédés de formation dans la chronique analyse.....	60
Tableau 08: inventaire de la dérivation et de la composition dans la chronique analyse....	60
Tableau 09: fréquence de la composition employée dans la chronique analyse.....	61
Tableau 10: inventaire des emprunts recensés dans la chronique analyse	61
Tableau 11: fréquences des emprunts selon l'origine des langues dans la chronique analyse.....	62
Tableau 12 : récapitulatif des procédés de formation dans la chronique analyse.....	65
Tableau 13: inventaire des emprunts dans la chronique opinion.....	66
Tableau 14: inventaire de l'origine des emprunts dans la chronique opinion.....	66
Tableau 15: fréquence de l'origine des emprunts utilisés dans la chronique opinion.....	66
Tableau 16 : Fréquence de formation utilisé dans la chronique opinion.....	67
Tableau 17 : inventaire des procédés de formation dans la chronique point net.....	68
Tableau 18: représentant les nombres d'unités et leur pourcentage dans la chronique point net.....	69
Tableau 19: inventaire des origines des langues des emprunts dans la chronique point net.....	69
Tableau 20 : représentant l'origine des langues des emprunts dans la chronique point net.....	70
Tableau21 : types de dérivation et la composition dans la chronique point Net.....	73
Tableau 22: Fréquence de la composition et la dérivation utilisée dans la chronique point net.....	74
Tableau 23 : fréquences des procédés de formation dans la chronique point net.....	76

Tableau 24: Fréquence des procédés de formation dans les trois chroniques : Analyse, opinion et point net.....77

Tableau 25: inventaire des fréquences dans les chroniques et l'éditorial78

Sommaire	06
Introduction générale	07
 Chapitre I : Cadrage théorique	 16
1. La situation sociolinguistique en Algérie	17
1.1. L'aménagement des langues en Algérie.....	17
1.2. Langues pratiquées en Algérie.....	18
1.2.1.1. L'arabe classique	19
1.2.1.2. L'arabe dialectal.....	20
1.2.1.3. L'arabe moderne.....	21
1.2.2. Le tamazight et ses variétés.....	21
1.3. Les langues étrangères.....	23
1.3.1. Le français.....	23
1.3.2. L'anglais.....	27
1.3.3. L'espagnol.....	27
2. Autour de la créativité lexicale.....	28
2.1. la lexico-sémantique.....	28
1.1. la créativité lexicale.....	28
1.1.1. la néologie	28
1.1.1.1. Entre néologie et néologisme.....	30
1.1.1.2. Le rôle des néologismes.....	31
2.3. Les procédés de formation	31
2.3.1. Procédés en morphologie lexicale intralinguistique.....	31
2.3.1.1. Dérivation.....	31
2.3.1.1.1. Dérivation affixale.....	32
2.3.1.1.2. Dérivation non affixale.....	32

2.3.1. 2. Composition.....	33
2.3.1. 2.1. Composition savante.....	33
2.3.1.2.2. Composition populaire.....	33
2.3.1.1.3. Mots valises.....	32
2.3.1.3. Troncation.....	34
2.3.1.3.1. Aphérèse.....	34
2.3.1.3.2. Syncope.....	34
2.3.1.3.3. Apocope.....	34
2.3.1.4. Siglaison.....	34
2.3.1.4.1. Acronyme.....	34
2.3.1.4.2. Abréviation.....	35
2.3.2. Procédés extra linguistiques.....	35
2.3.2.1. Xénisme.....	35
2.3.2.2. Emprunt.....	35
2.3.2.3. Calque.....	36
2.3.2.4. Hybridation.....	36
2.3.2. Procédés en sémantique lexicale.....	36
2.3.2.1. Homonymie.....	36
2.3.2.2. Paronymie.....	37
2.3.2.3. Homophone.....	37
2.3.2.4. Homographe.....	37
2.3.2.5. Polysémie.....	37
3. autour de la presse écrite.....	37
3.1. Le discours journalistique	37
3.2. Les genres de la presse écrite.....	39
3.2.1. Les genres à énonciation objectivée.....	40

3.2.2. Les genres à énonciation subjectivée.....	40
3.3. La presse écrite en Algérie.....	41
3.3.1. Quelques journaux d'expression française.....	43
Chapitre II : Analyse du corpus.....	44
1. cadrage méthodologique.....	45
1.1. Identification du corpus.....	45
1.1.1. Analyse.....	45
1.1.2. Opinion.....	46
1.1.3. Point net.....	46
1.1.4. Editorial.....	46
2. Analyse lexico-sémantique du corpus.....	48
Conclusion générale.....	80
Bibliographie.....	83
Index des tableaux.....	88
Table des matières.....	90
Annexes.....	93

Annexes

Rapport-Gratuit.com

Unités analysées

Pétrodollars/ porte-à-faux/ quasi-esclavagisme/ es-terrorisme/ tutti- quanti/ e-commerce, e-paiement/ m- paiement/Terroriste-jihadiste/ Sioniste/ déwahabilisation/ wahhabisme/ sionisme/ salafisme/ trumpien/ utopiste/ djihadiste/ Amazighité/ Judaisation/ jihadiste/ al qaida/ test/ lifting/ wahhabite/ al-arabiya/ daesh/ sahel/ an nasr/ tweet/ daïra/ willaya/ leadership/ khalifa/ Shebab/ Boko haram/ mawlid/ baby-boom/ harraga/ world/ humanity/ imams/ amen/ OK/ holà/ marketing/ al-sarraj/ califat/ calif/ rahmat rebbi/ leader/ stand-by/ fitna/ chaabia/ yennayer/ amazigh/ made in Algeria/ Truth/ pharaon/ boeing/ seif al-Hadjadj/ twetter / yamkee/ deal/ not least/ El qods/ khelou l'bir b'gh'tah/ Haraga/ sultan/ wait and see/ not least/ last but/ shebab/ big stick policy/ Sheshonq/ fact/ Fake news/ almanac/ know-how/ shithole/ last but/ desiderata/ mea culpa/ Sit-in/ tifo/ shap the world/ new world order/ okasses/ oukases/ made in bladi/ Djihadou-terroriste/ Deachiste/ Terroriste/ Djhadiste/ Populiste/ wahabiste/ Sioniste/ Djihadiste/ Sioniste/ Islamiste/ Cheikh/ Harraga/ Harag/ Djhad/ Deache/ Yennayer/ Amazigh/ Maffia/ Sherpa-Skhirat/ Leadership/ Ahrar –alcham/ Chaos/ Word -trade –center/ Kurdes/ Realpoliti-k/ Sotchi/ Cheikh/ Taleb/ Allah-akbar/ Allah –ghalib/ Mawtini/ Min djebalina/ Chaabou al djazair/ Ratage/ Replâtrage/ Prédilection/ Islamiste/ Obscurantiste/ Volontariste/ Rachitisme/ Scepticisme/ Hit- parole/ Tiroir-caisse/ Méga-banderole/ Wilaya/ Agha/ Yennayer/ Patchword/ Imam/ Marketing/ Wali/ Khouya/ Fun/Remadhan/ Achoura/ L'aïd/ Réchta/ Islam/ Daech/ Go/ Raqi/ Harraga/ Start-up/ Sponsoring/ Tifo/ Tamazight/ Amazighe/ Intifada/ Speedtest/ Qamis/ Facebook/ Erzats/ RTA/ ISA/ UGCAA

Résumé

Notre mémoire de master porte sur : l'étude lexico-sémantique du phénomène de la néologie ancrée dans la subjectivité des journalistes algériens cas du : Temps d'Algérie, Le Quotidien d'Oran et L'Expression nous tentons à travers ce modeste travail de recherche, d'étudier les particularismes lexico-sémantique.

Durant ce long travail de recherche, nous avons eu pour objectif d'apporter des éléments de réponse à notre problématique de départ qui est la suivante : les néologismes présents dans la presse écrites en Algérie sont qu'ils toujours créé à partir du lexique de la langue française, ou à l'aide d'autres langues ?

Pour comprendre d'avantage le phénomène en question, nous avons jugé qu'il est nécessaire d'expliquer dans le premier chapitre théorique la situation sociolinguistique en Algérie. Pr la suite, nous avons proposé la définition des concepts clés de la discipline. Pour enfin finir sur l'étude de la presse écrite en Algérie.

Le corpus de notre travail de recherche ce compose de trois chroniques et un éditorial, se manifestant tout au long de trois moins, de novembre 2017 jusqu'à janvier 2018.

Dans le deuxième chapitre, nous avons procédés à l'analyse des unités récoltés. Nous avons d'abord procédé au classement des différents procédés de formation selon qu'il s'agisse de la chronique ou bien de l'éditorial. Par la suite, nous avons classé ces derniers selon leurs types. Puis nous avons calculé le taux d'utilisation de ces procédés. Pour enfin fini avec les représentations graphiques suivi de commentaires.

Grace à cette étude, nous avons confirmé nos hypothèses de recherches. Nous avons constaté que le chroniqueur, journaliste fait appel dans ses écrits à sa langue maternelle, mais aussi aux autres langues, à titre d'exemple l'anglais à qui il emprunt plusieurs mots. Nous dirons que la néologie est par excellence le modèle à travers lequel le lexique de la langue française s'enrichie.